



## SPECIAL ART ET JUMELAGE

# TULLE SCHORNDORF DUEVILLE

(NOUVELLES DE SCHORNDORF)

N° 41 — MARS 2013

[www.jumelage-tulle-schorndorf-dueville.fr](http://www.jumelage-tulle-schorndorf-dueville.fr)

## EDITORIAL

### LES JUMELAGES DANS LA GAZETTE

Dans ses nombreuses vedettes, CANALETTO nous mène souvent jusqu'aux églises de Venise édifiées par PALLADIO. A la lumière d'une fin d'après-midi, on croit y percevoir les notes d'une messe pour les vêpres de VIVALDI. PALLADIO dont la villa La Rotonda, près de Vicenza, accueille LOSEY pour le tournage du Don Giovanni de MOZART. PALLADIO qui inspira les architectes anglais du XVIII<sup>ème</sup> siècle pour les Mansions à colonnes des lords et ladies de GAINSBOROUGH; Au milieu de leurs parcs, Ils tirent des feux



d'artifices orchestrés par HAENDEL et peints par... CANALETTO. Non, la boucle n'est pas bouclée. Cette ronde débute à la Renaissance (Rinascimento). Elle se poursuit au siècle des lumières (Aufklärung), où Le Tour d'Europe faisait partie de l'apprentissage du parfait honnête homme. Elle ne s'est plus jamais interrompue.

Je pourrais citer de nombreux artistes qui ouvrirent les frontières en pratiquant les langages universels de l'architecture, de la peinture, de la sculpture ou de la musique. Suivons quelques uns de ceux que j'aime dans les régions d'Europe où je me sens chez moi:

- ♦ HOLBEIN saisissant le teint des Bâlois et des Londoniens de manière que transparaisent leurs ■ ■ ■

## SOMMAIRE

### ARCHIVES

PAGE 3: DE KUNIGUNDE SOPHIE LUDOVIKE A RENATE

### HISTOIRE

PAGE 4: LES DERNIERS JOURS DE LA RDA ET LA CHUTE DU MUR DE BERLIN

PAGE 5: PRÉSENCE RELIGIEUSE DANS LA RÉGION DE DUEVILLE

### DECOUVERTE

### ECHANGES

PAGE 6: JEUNES AMBASSADRICES CORRÉZIENNES EN ALLEMAGNE

PAGE 8:  DOSSIER DU SEMESTRE ART ET JUMELAGE

PAGE 24: LE NOUVEAU « COMPTOIR DES ALLEMANDS »

PAGE 25: LES ELEVES DE TULLE ET DE SCHORNDORF NE SE QUITTENT PLUS

PAGE 27: MARCHÉS DE NOËL 2012

### ACTUALITE

PAGE 34: CLAUDIA, UNSERE DEUTSCHASSISTENTIN

PAGE 34: « CORRÈZE ECHO L'EAU »

PAGE 35: LES 60 ANS DU LAND DE BADE-WURTEMBERG

PAGE 35: LA RESTAURATION DU CAFÉ MOSER

PAGE 36: VOYAGE AU TEMPS DU TENEBREUX MOYEN-ÂGE

PAGE 37: SCHORNDORF, C'EST LE PÉROU

PAGE 37: LE DON D'ERNESTO BEZ

PAGE 37: UNE BIBLIOTHEQUE QUI RESPIRE AVEC NOUS

PAGE 38: LE PEDIBUS EST ARRIVÉ A DUEVILLE... ET A SCHORNDORF AUSSI

PAGE 39: LE TENNIS CLUB DE DUEVILLE

### « ECHOMITES »

PAGE 40: LE JUMELAGE SCHORNDORF — ERRETERIA

PAGE 41: LE 30<sup>ÈME</sup> ANNIVERSAIRE DU JUMELAGE ARGENTAT — BAD-KÖNIG

### BREVES

### COURRIER

### MOTS ET EXPRESSIONS

### PETITES ANNONCES

**4 PAGES (30 À 33)**  
**CONSACRÉES À BURY**  
**ET AU JUMELAGE TULLE-BURY**

■ ■ ■ pensées,

- ♦ VAN DYCK chatoyant les riches tissus des familiers de Charles I<sup>er</sup> d'Angleterre,
- ♦ TIEPOLO illuminant les fresques du grand escalier de la Residenz de Würzburg,
- ♦ BELLOTTO (le neveu de... CANALETTO) servant, lui aussi grâce à ses vedute, la reconstruction de Dresde détruite,
- ♦ KANDINSKY géométrisant à Munich les couleurs primaires de sa Russie natale,
- ♦ Et CANOVA, GLÜCK, ROSSINI, LISZT et OFFENBACH à Paris qui aimante les artistes de l'époque,
- ♦ TURNER et WAGNER « more et mort » à Venise... Et tant d'autres faisant preuve d'ubiquité un peu partout sur le continent, les écrivains et penseurs n'étant pas en reste.

Tous montraient la voie aux anonymes pour lesquels la route de la compréhension fut plus longue. Au rythme des moyens de transports leur parcours s'accélère et se démocratise. Il fallut néanmoins attendre la pire des déflagrations, qui faillit anéantir l'Europe et la belle civilisation bâtie par tous ces précurseurs de génie, pour qu'interviennent les jumelages fédérateurs de tous les anonymes. Les jumelages empruntent naturellement cette route à voies multiples, celles de la curiosité, de la découverte, bref de la connaissance, parfois aussi ses chemins de traverse, un peu buissonniers, comme ceux



de la Gemütlichkeit (l'art d'être bien ensemble) et de la dolce vita (l'art de vivre). A Tulle, à Schorndorf, à Dueville, elle s'appelle la « Rue des arts » (Kunststraße, Strada dell'arte) où l'imagination des uns stimule celle des autres en crescendo. Je la parcours avec le plaisir des émotions qu'elle suscite et des souvenirs qu'elle rappelle :

- ♦ Renate BUSSE, émerveillée par les lichens ramassés un automne à Sédières,
- ♦ Emjl BERDIN, post-adolescent radieux dont la profondeur surgit dans le sujet et la matière de ses tableaux,
- ♦ Christoph TRAUB, en quête de chaleur minérale,
- ♦ Ebba KAYNAK, ses bois vivent de la couleur et réciproquement.

Arts et jumelages ou l'art du jumelage, la conjugaison naturelle des énergies créatrices avec pour objectif conserver la belle civilisation de l'Europe en l'enrichissant encore.

Editorial de GUY JEAN-PIERRE PLAS  
paru dans la « Gazette de la culture à Tulle » N° 12  
du printemps 2012

Photographies: AMANN, Ville de Tulle

**LE QUIZ DU SEMESTRE**  
*(réponse en dernière page)*  
♦ *Mais d'où vient Terence Hill et Bud Spencer?*

## INTERET REGIONAL...

Le vendredi 31 août 2012 à Solignac, le Conseil Economique Social et Environnemental Régional (CESER) présentait un rapport intitulé « Les échanges de pratiques culturelles entre régions jumelées pour développer l'Europe de la connaissance, notamment la lecture ». Il résulte de rencontres avec de nombreux acteurs engagés dans les échanges internationaux, dont le président de notre comité. Il brosse un tableau complet des actions culturelles menées dans le cadre des jumelages dont il dépeint une situation fort hétérogène, les limites et les questionnements face aux difficultés.

Nous formulons l'espoir que les différentes instances de la Région Limousin tiendront compte de ses propositions pour soutenir, **sans dispersion, les initiatives de l'ensemble des jumelages de son territoire**, y compris ceux (les 2/3) qui ne se situent pas en Moyenne-Franconie car ils concernent la majorité des citoyens de la région. Le Conseil Général de la Corrèze montrait son intérêt pour ces réflexions en proposant un déjeuner-débat avec le CESER le jeudi 29 novembre 2012.

## ...ET REFLEXION BINATIONALE

Le N° 39 de juin 2012 de « La lettre d'information de l'OFAJ », Office Franco-Allemand pour la Jeunesse, qui

fête son cinquantenaire cette année (voir plateforme interactive <http://50ans.ofaj.org> dédiée aux 50 ans de l'OFAJ), traitait de l'avenir des relations et de l'amitié franco-allemande. Il abordait la question des jumelages (2 200 franco-allemands, le plus grand nombre au monde) d'une manière qui correspond à la réflexion de notre propre comité mais aussi de comités amis. On y retrouvait les mêmes interrogations, voire les mêmes inquiétudes pour l'évolution des jumelages et des associations qui s'en occupent, mais aussi des pistes à creuser valables quel que soit le pays partenaire:

- ♦ Alfred GROSSER, politologue, sociologue et historien, spécialiste des relations franco-allemandes, suggérerait d'informer les dirigeants et les citoyens des collectivités territoriales jumelées pour acquérir des connaissances sur les réalités politiques et administratives de chaque pays,
- ♦ Sylvie GOULARD, Député européenne du Groupe Alliance des Démocrates et des Libéraux, encourageait l'apprentissage de la langue allemande pour séjourner Outre-Rhin et en lire la presse,
- ♦ Romain GALATI, jeune ambassadeur OFAJ dans la Région Rhône-Alpes, proposait de favoriser le renouvellement des générations dans les associations de jumelage en créant une section jeune intégrée au conseil d'administration et responsable, par exemple, du développement de l'Internet. Conclusion, faites adhérer des jeunes à notre comité pour y prendre des responsabilités, notamment constituer cette commission.



**DE KUNIGUNDE SOPHIE LUDOVIKE A RENATE**

Dès le 2<sup>ème</sup> numéro de « Nouvelles de Schorndorf » nous vous faisons découvrir une artiste de Schorndorf maintenant bien connue de bon nombre de Tullistes, Renate BUSSE. « La Montagne » du 25 avril 1994 lui consacrait un article intitulé « Renate BUSSE, portrait d'une cité au Point de Tulle » à l'occasion d'un séjour de 5 semaines (à l'Hôtel Limouzi alors tenu par nos amis Ginette et Georges DELORD) où elle réalisa une vingtaine de croquis de notre ville. Elle les dévoila au CCS avant de les exposer à Schorndorf pour le 25<sup>ème</sup> anniversaire de notre jumelage la même année.

Renate pensait certainement à sa compatriote Kunigunde Sophie Ludovike SIMANOWIZ qui peignait aussi 200 ans plus tôt. Nous l'évoquions dans le N° 25 d'août 2003 de « Nouvelles de Schorndorf » avec l'article reproduit ci-contre que nous complétons d'informations apprises depuis sa parution.

Kunigunde Sophie Ludovike REICHENBACH vivait dans une famille issue du milieu médical, son père exerçait la profession de chirurgien militaire alors que sa mère était fille de pharmacien. Ses parents, qui croyaient en son talent, soutinrent ses projets artistiques à une époque où les femmes ne pouvaient pas suivre une formation académique normale (lire « Madame VIGEE-LEBRUN » de Françoise PITT-RIVERS chez Gallimard). Le Français Nicolas GUIBAL, peintre de la cour de Wurtemberg, l'initia au dessin et à la peinture à l'huile lors de leçons privées.

Un 1<sup>er</sup> séjour de 2 ans à Paris, alors capitale des arts, s'imposait pour compléter sa formation. Elle s'y fit de nombreuses relations chez les artistes et leurs mécènes éclairés qu'elle retrouva lors d'un second séjour au début de la révolution. Là elle rencontra son concitoyen Karl-Friedrich REINHARD (voir article « Karl-Friedrich

REINHARD » dans le N° 40 d'août 2012 de « TSD ») et assista à des séances du Club des Jacobins et à des événements historiques majeurs (la prise des Tuileries le 10 août 1792, la décapitation de Louis XVI le 21 janvier 1793) qui lui permirent de côtoyer des personnages importants et parfois compromettants en ces temps troublés. Aussi un laissez-passer pour quitter Paris fut-il difficile à obtenir.

Tout en continuant à peindre des portraits pour ses clients de Stuttgart et de Ludwigsburg, où le couple vécut successivement, elle enseignait par nécessité son art à des jeunes filles tout en continuant à s'intéresser aux idées libérales découvertes chez les Girondins.

Elle mourut le 3 septembre 1827, à peine 3 mois après son époux.

On peut voir quelques unes de ses œuvres à la Staats Galerie de Stuttgart et au Städtischen Museum de Ludwigsburg. Un panneau du Heimat Museum de Schorndorf la présente.

**KUNIGUNDE SOPHIE LUDOVIKE SIMANOWIZ**

**K**unigunde Sophie Ludovike REICHENBACH naquit à Schorndorf en 1759. Son père militaire fut muté à Ludwigsburg où ils résidèrent dans la même maison que la famille du futur grand poète Friedrich SCHILLER.

A 20 ans, la jeune fille suivit les cours de Nicolas GUIBAL à la Carlschule de Stuttgart. Grâce à une bourse du duc de Wurtemberg, elle séjourna à Paris de 1786 à 1793 pour étudier avec le miniaturiste et

portraitiste Antoine VESTIER. Elle y apprit le style préromantique, en vogue dans toute l'Europe occidentale à la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle, qu'elle enseigna à son tour.

A son retour en Wurtemberg, elle exécuta le portrait de son ami d'enfance devenu célèbre.

En 1791, elle épousa Johann SIMANOWIZ qu'elle aimait depuis 1786 et qu'elle soigna après son attaque d'apoplexie en 1799.

Sources: « Schorndorf » par EVA WALTER et THOMAS PFÜNDEL — 1992 D.R.W. Verlag





## LES DERNIERS JOURS DE LA RDA ET LA CHUTE DU MUR DE BERLIN

*Le mercredi 30 mai 2012 dans le patio de la Médiathèque Eric-Rohmer, Rudolf GÜNTHER, Président du Comité de jumelage de Kahla, nous racontait la vie de sa famille dans l'ancienne RDA jusqu'à la chute du mur de Berlin.*

*Nous vous livrons ci-dessous le texte de son intervention que plusieurs d'entre vous nous ont demandé.*

**C**hers hôtes de Tulle, chers habitants de Schorndorf. Merci de nous donner l'occasion de parler ici et de pouvoir le faire en allemand. Ma femme et moi venons de Kahla, la ville jumelle de Schorndorf en Thuringe, Allemagne de l'Est.

Nous avons été bouleversés quand nous avons appris le drame de Tulle de juin 1944. Nous pensons d'autant plus précieux que, malgré ces événements épouvantables, une voie vers l'avenir ait été tracée par l'amitié et le jumelage entre Tulle et Schorndorf. C'est un message très important qui rayonne jusqu' à Kahla.

40 ans de RDA, c'est une longue période, et ce n'est qu'en quelques mots que je pourrai essayer de montrer le vrai caractère du régime. Sur ce fond on comprendra pourquoi le mur a fini par tomber. Après 1953 en RDA, 1956 en Hongrie, 1968 en Tchécoslovaquie, 1986 en Pologne, il y eut finalement en 1989 la libération de la RDA.

Quel était le caractère de ce régime? Quelques exemples de la vie quotidienne font découvrir le vrai caractère de ce régime qui voulait se donner l'apparence d'un régime pacifique, libre, démocratique, populaire et promettait l'égalité et la richesse pour tous. L'écart entre les textes de la Constitution, les informations des médias, le programme des écoles et des universités et la réalité de la vie quotidienne était devenu de plus en plus grand.

Selon la Constitution, les élections étaient libres, démocratiques et secrètes. En réalité, les candidats étaient désignés par le parti SED. Il n'y avait pas d'alternative à cette liste. Personne ne savait par qui, quand et où ce choix était pris. Le jour de l'élection, on remettait au votant un bulletin sur lequel étaient seulement inscrits les noms des candidats choisis par le parti. Le vote consistait à plier ce bulletin et à le jeter dans l'urne. Les noms de ceux qui allaient dans l'isoloir (très peu l'osaient) étaient notés. Ils étaient considérés comme ennemis potentiels de la paix et du socialisme. Personne ne savait comment faire pour voter non. Ceux qui mettaient une croix sur les noms, étaient considérés comme partisans du parti. Il aurait fallu rayer chaque nom de la liste, et si la rayure n'était pas linéaire pour chaque

nom, le vote était considéré comme oui.

La Constitution de la RDA garantissait la liberté de la presse. Quand la famille d'une vieille femme décédée, qui avait été pratiquante, voulait mettre une croix sur l'avis de décès, cela lui était interdit. J'ai parlé avec des responsables de la politique locale et régionale, et on m'a dit: « *La liberté de la presse en RDA consiste à donner à la presse la liberté de publier ce qu'elle veut* ». Cela explique pourquoi on ne vit plus de croix sur les avis de décès dans les 25 dernières années.

Le secret postal était garanti par la Constitution. En 1990, j'ai trouvé un certain nombre de mes lettres adressées à un ami en Bavière dans le dossier des services secrets (STASI) établi au sujet de ma personne. Nous avions soupçonné que les services secrets lisaient nos lettres, on a seulement appris en 1990 qu'ils les confisquaient bien qu'elles soient anodines.

Selon la Constitution toutes les personnes avaient le droit de faire des études. Ma fille aînée n'a pas eu le droit de passer au lycée. Explication officielle à notre égard: heureusement le nombre des enfants d'ouvriers et de paysans est si grand qu'il ne reste plus de place pour votre fille (mère: médecin, père: pasteur protestant). Pendant la récréation, le directeur de l'école s'adresse à ma fille (13 ans) et lui dit: « *Tant que ton père fera de tels sermons à l'église, tu ne passeras pas au lycée* ». C'était vrai: les notes ne comptaient pas dans un cas pareil.

L'indépendance des tribunaux était également garantie. On savait, et c'était courant, que les dirigeants non seulement exerçaient une influence sur les tribunaux mais prescrivait aussi la peine au juge dans des procès politiques. Il y avait aussi des délits spécifiques à la RDA: boycottage, dénigrement de personnalités politiques, d'organisations socialistes et de leur politique, tentative de fuite pour quitter le pays, etc...

Ce qui était insupportable c'était le pacifisme affiché de la politique de la RDA. Cela avait pour conséquence qu'on reprochait à ceux qui la critiquaient d'être contre la paix. Et ceux qui sont contre la paix doivent être punis. La militarisation en RDA a pris des formes effrayantes: dans certaines villes, on coiffait les enfants des maternelles de casques en carton olives pour montrer leur attachement à l'armée. A la grande école, tous les garçons de 16 ans étaient obligés de participer à un camp où ils faisaient des exercices de tir. Les filles étaient formées au service de santé. A côté de la police et de l'armée il y avait des organisations armées: défense des entreprises, membres de la société sport et technique et les responsables des services de sécurité de la RDA.

Tous les médias (radio, télévision, films, journaux), les manuels scolaires et les encyclopédies, les magazines, tout était soumis à la censure du parti. ■ ■ ■



■ ■ ■ Dans mon Euro-atlas « Europa » tous les pays occidentaux, y compris la République Fédérale d'Allemagne, étaient blancs, sans routes, sans villes et sans rivières. Vers la fin de la RDA un journal de l'Eglise a laissé des espaces blancs pour montrer aux lecteurs qu'à cet endroit on aurait voulu publier un article critique. Après la chute du mur, des personnes bien informées ont prétendu que HONNECKER, premier dirigeant de la RDA, aurait même prescrit, plusieurs fois, les gros titres de la une des journaux (je n'ai pas de preuves).

La liberté de réunion était également garantie. Des lois complémentaires limitaient la liberté de réunion par la phrase: à un but pacifique. Il s'est révélé bientôt que c'étaient les dirigeants qui définissaient le terme but pacifique. Les paroisses étaient obligées de demander une permission pour toutes les réunions en dehors des cultes, et cela 7 jours à l'avance au plus tard. Sur un formulaire il fallait indiquer le nom de la manifestation et de l'organisateur, le thème, le jour et l'heure, le lieu, le nombre des participants. On a donc annoncé: répétition de la chorale, réunion des responsables, étude biblique, catéchisme, mariage religieux, baptême, enterrement, cercle des jeunes couples, réunion de seniors ou de jeunes paroissiens, cercle de bricolage...

J'avais l'impression d'être comme le fou à la cour du roi au Moyen-âge: Je pouvais dire un peu plus que les autres, mais on ne m'a pas pris au sérieux. Quand une fois j'ai demandé l'autorisation de faire un voyage, on m'a dit une phrase que j'ai retenue textuellement parce qu'elle m'a impressionné: « Cela dépend d'une loi dont vous ne devez pas prendre connaissance et qui pourra changer chaque jour ».

La chute de la RDA était la conséquence de son déclin économique, culturel et éthique, mais elle fut déclenchée par une loi, la loi sur le droit de voyager. Cette loi mettait en évidence les décisions arbitraires des responsables, l'impuissance de la population qui n'avait

plus de droits, le chantage et l'espionnage exercés à son encontre, et les Genossen (les membres du parti) s'en sont également aperçus.

Les prières pour la paix dans les églises protestantes (chez nous à Kahla à partir de 1984) ont joué un rôle décisif dans la révolution pacifique. Ces prières pacifiques ont eu lieu dans les villes et dans les villages, dans le nord et dans le sud du pays, pas seulement à Berlin et Leipzig. Les prières étaient accompagnées de la lecture de la bible, d'un appel pour la paix, de l'espoir d'une politique humaine, de la musique d'orgue et de l'encouragement de lutter pour la liberté sans peur. Avec les bougies allumées dans la main, les manifestants n'avaient plus peur des soldats armés sur les toits des bâtiments publics.

Et alors il y eut le lapsus du membre du comité central SCHABOWSKY, porte-parole du parti, devant les journalistes. A ce moment là les dirigeants ont perdu leur pouvoir et le mur est tombé, à cause de la détermination des citoyens. Nous sommes reconnaissants. Un miracle s'est produit! Nous ressentons encore aujourd'hui, après tant d'années, de la joie et de la reconnaissance. Notre vie n'est pas sans problèmes, mais elle est devenue plus libre, plus intéressante, plus riche.

RUDOLF GÜNTHER, Président du Comité du jumelage de Kahla.

Traduction ANNE-MARIE HEIDERICH

Photographie: AMANN

*L'ancienne RDA est aussi devenue sujet de romans tant ses habitants éprouvent le besoin de s'exprimer surtout lorsqu'écrire est leur métier. Ainsi, avec « Quand la lumière décline » (Les escales, 430 p, 21 €), Eugen RUGE détaille ce que Rudolf GÜNTHER nous résumait. Grâce au « Deutscher Buchpreis » (le « Prix Goncourt » allemand), qu'il obtint en 2011, plus de 500 000 exemplaires de cette histoire de famille s'écoulèrent Outre-Rhin.*



## PRÉSENCE RELIGIEUSE DANS LA RÉGION DE DUEVILLE

La petite église Ste-Marie l'Ethiopienne, dite aux 3 marches, couverte de riches fresques dans le haut Moyen-âge est liée à la présence lombarde, mais peut-être existait-elle déjà avant l'invasion barbare. On sait qu'elle fut donnée par les nobles Da VIVARO à l'abbaye

bénédictine de Pomposa. Suite à la cession de la chapelle s'éleva un monastère de moines bénédictins. Selon la règle de Saint-Benoît, cette présence permanente des moines favorisa autant la piété religieuse que l'économie agricole. Les frères s'occupèrent en particulier de l'assainissement des grandes étendues marécageuses qui s'étaient formées surtout depuis la chute de l'Empire Romain. Les bénédictins s'attachèrent aussi à la conversion au christianisme des populations barbares et à leur intégration.



La construction porte les signes d'interventions passées répétées attestées aussi par les décorations intérieures. La paroi sud porte la trace de 2 grands arcs qui devaient communiquer avec une petite nef. L'intérieur est constitué d'une simple salle rectangulaire fermée par la petite abside. Le clocher incorporé à la nef se termine par une ■ ■ ■

■ ■ ■ fenêtre jumelée à 2 arcs en plein cintre. Le pluteus en marbre, plaque qui autrefois limitait l'espace autour de l'autel, présente des illustrations que l'on peut trouver dans les églises paléochrétiennes. Sur le panneau central sont représentés 2 paons entrain de boire. Le long des côtés de la plaque court une frise de losanges.

On trouve des fresques du XV<sup>ème</sup> siècle attribuées à Bartolomeo MANTEGNA ou à un artiste de son école.

La petite église est située aujourd'hui sur le territoire de la commune de Vicence, mais elle est fortement liée à l'histoire de la communauté de Dueville.

L'implantation de moines venus probablement d'Orient avait pour but de convertir les Lombards de l'arianisme au christianisme. Les moines importèrent le culte de la « Madone Maure » ou Ste-Fosca.

Pendant le haut Moyen-âge, passée sous le contrôle de l'abbaye bénédictine de Pomposa, elle fut presque complètement refaite et revêtue de fresques aujourd'hui malheureusement en grande partie perdues.

Traduction JEANNIE COLLIN

Sources: site internet de la Ville de Dueville

Photographies: COSTALUNGA

## ECHANGES

*Le 27 novembre 2012 disparaissait, dans sa 72<sup>ème</sup> année, Jean-Louis VACHAL, figure tulliste emblématique de notre jumelage avec Schorndorf à la concrétisation duquel il s'engagea avec « Les Troubadours », dès août 1964, et auquel il apporta tant tout au long de son existence.*

*Le Maire et la Ville de Schorndorf saluèrent sa mémoire dans « Schorndorf Aktuell », reflétant ainsi l'émotion de ses nombreux amis souabes. Quant à nous, il nous paraît évident de lui rendre hommage dans la rubrique « Echanges », lui qui se rendit plus de 25 fois à Schorndorf pour les initier, les renforcer, les maintenir, comme le montrent ci-dessous 3 photos d'étapes majeures de notre jumelage:*

*œ La 1<sup>ère</sup> réception à Tulle du « Schwäbischer Albverein », les partenaires des « Troubadours » à Schorndorf, en août 1965,*

*œ Les cérémonies du 25<sup>ème</sup> anniversaire du jumelage à Tulle et à Naves, où il demeurait alors, en septembre 1994,*

*œ Le voyage à Schorndorf du 40<sup>ème</sup> anniversaire entouré de ses chers « Troubadours », en septembre 2009.*

*Notre comité, qui a fait part de ses condoléances attristées à ses proches, le remerciera éternellement dans les colonnes de ce bulletin en y relatant tous nos futurs échanges avec Schorndorf pour perpétuer la mémoire de la belle histoire qu'il sut si bien décrire dans son article « L'origine du jumelage Schorndorf – Tulle » dans le N° 21 de septembre 2001 de « Nouvelles de Schorndorf ». Ainsi, il apprécierait la manière dont la jeune Ava évoque notre jumelage et Schorndorf dans l'article ci-après.*



### JEUNES AMBASSADRICES CORRÉZIENNES EN ALLEMAGNE

#### AVA À SCHORNDORF

**Q**ue recherchons-nous réellement en faisant le choix de partir seul, à 15 ans à peine, dans un pays que l'on ne connaît pas? Pour moi, curieuse et

voyageuse, il s'agissait simplement d'aller vers l'Allemagne dont je rêvais et vers une ville dont j'avais déjà tant entendu parler: Schorndorf! Je partais donc avec, dans mes bagages, la langue allemande que je devais améliorer.

Je dois avouer que cela n'a pas toujours été facile. Pour la 1<sup>ère</sup> fois de ma vie, j'ai pris le train seule. ■ ■ ■

■ ■ ■ Durant plus de 7 heures de voyage une appréhension s'est installée en moi. J'essayais de lire mais rien à faire, je n'arrivais pas à suffisamment me concentrer. J'ai alors écouté de la musique et j'ai observé les gens autour de moi, ce couple et leurs 2 enfants je les ai enviés (un peu)... J'étais un peu effrayée de me retrouver dans une famille que je ne connaissais pas, de ne pas pouvoir me faire comprendre, de ne pas trouver ma correspondante à la gare. Bref, un peu de stress! Enfin, je descends du TGV et je vois un panneau avec mon nom tenu par une adorable jeune fille souriante! C'est Nele ma super correspondante! Sa mère m'a pris dans ses bras. Toute mon angoisse s'est alors dissipée. Rien à dire! je les adorais déjà!

Il faut maintenant que je vous dise que je suis arrivée à Schorndorf pendant les championnats d'Europe de foot et là-bas le foot, c'est... une passion. Le jour de mon arrivée l'Allemagne disputait son premier match contre les Pays-Bas. Pas un balcon, pas une voiture et pas un seul magasin n'avaient oublié de montrer ses couleurs et moi-même me voilà peinte en rouge et jaune. Quelle ambiance! Des drapeaux flottaient de part et d'autre. Bon, je ne vous raconte pas la tristesse le jour où l'Allemagne a perdu contre l'Italie. Traurig!

Mais le plus important de ce que j'ai vu en Allemagne c'est la fraternité que ce pays ne cesse de montrer envers la France et la grande amitié et la grande confiance entre Schorndorf et Tulle. Un soir où je me baladais dans la ville avec Caroline, la sœur de Nele, elle me dit que tous les Français qui venaient à Schorndorf étaient Tullistes et que tous les cadeaux à la Ville venaient de Tulle. C'est amusant.

Si l'amitié entre ses 2 villes est si forte et particulière s'est avant tout dû à l'histoire, du moins je le pense. Le 9 juin 1944, comme nous le savons si bien, à Tulle a eu lieu un massacre, « Les Pendus de Tulle ». Et c'est par ce massacre que la ville de Schorndorf a choisi aujourd'hui l'amour à la haine. Les Tullistes ont fait ce même choix. C'est pourquoi, nos 2 villes sont liées à jamais.

J'étais en Allemagne le jour de « L'Unité Allemande ». Le 17 juin, les Allemands célèbrent à l'Ouest « Le jour national du peuple allemand » suite aux émeutes de 1953 à l'Est. A la sortie de la messe, la maman de Nele m'a expliqué que tous les drapeaux allemands étaient tirés ce jour-là pour dire également la joie de la fin du régime nazi.

Je ne parlerai pas ici de tous les moments d'amitié que j'ai vécus car il y en a eu beaucoup, mais je veux remercier Monsieur CIET, mon professeur d'allemand au Lycée Edmond-Perrier et Madame DELMAS, ainsi que Mesdames CAJAR et TÖPLER, professeurs de français à Schorndorf? qui ont permis ce voyage. Je remercie aussi les familles DANNENHAUER et HAASE de m'avoir accueillie. Rebecca, Nele, Caroline... seront toujours les bienvenues à la maison en Corrèze! Also! Bis bald und habt einen guten Tag!

AVA GAMEIRO, élève au Lycée Edmond-Perrier

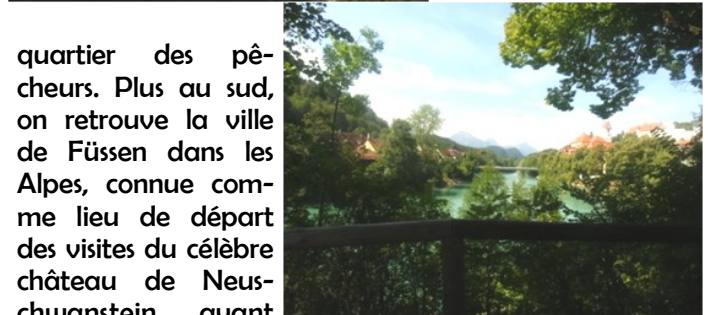
#### ANNE ET LAURE EN ALLEMAGNE

**D**estination méconnue de la majorité des Français, l'Allemagne est pourtant un pays où il fait

bon passer ses vacances. En tant qu'étudiantes en école d'ingénieur et de commerce nous avons passé plusieurs mois respectivement à Deggendorf (sud-est de l'Allemagne) et Constance (sud-ouest). Cet article est un petit compte-rendu pour donner envie aux jeunes de découvrir comme nous l'avons fait, ce pays voisin de la France. Voici quelques un des endroits que nous avons découvert



Le sud de l'Allemagne offre des lieux touristiques très intéressants, comme par exemple la ville d'Ulm où les touristes adorent arpenter les ruelles et les ponts en pierre du pittoresque



quartier des pêcheurs. Plus au sud, on retrouve la ville de Füssen dans les Alpes, connue comme lieu de départ des visites du célèbre château de Neuschwanstein ayant

appartenu à Louis II de Bavière. Le plus impressionnant n'est pas la visite du château mais bien le panorama. En effet cette demeure est comme accrochée sur le flanc d'une montagne, entourée de forêts, et bordée par un lac aux eaux turquoise sur lequel évoluent des cygnes, animal préféré de l'ancienne famille royale. D'ailleurs si vous voulez admirer cet édifice comme le faisait Ludwig II (ancien roi de Bavière), vous pouvez le faire depuis un pont suspendu à plusieurs dizaines de mètres au dessus d'une cascade.

La Bavière, au sud-est est aussi une région incontournable de l'Allemagne. Les gens y sont très chaleureux et accueillants. Il est presque incontournable de participer aux célèbres fêtes de la bière qui ont lieu d'août à octobre dans différentes villes de la région; on peut déguster des spécialités culinaires avec une bière d'une brasserie voisine en écoutant des chansons bavaïroises.

Enfin pour ceux qui s'interrogeraient sur l'existence de stations balnéaires allemandes, nous répondrons que nous avons été totalement charmées par la région autour du Lac de Constance. Cela n'a rien à voir avec des vacances sur la Méditerranée ou sur l'Atlantique car ici les gens viennent plus pour passer des vacances vertes. En familles ou entre amis, on y vient faire des balades à vélo, bronzer non pas sur des plages mais dans des immenses parcs et se baigner tout en regardant au loin les Alpes enneigées.

Nous vous invitons donc vivement à séjourner en Allemagne si vous en avez l'occasion. Vous serez entouré de merveilleux paysages et de personnes toujours prêtes à vous rendre service!

ANNE et LAURE FULMINET

« KUNSTSTRASSE, RUE DES ARTS, STRADA DELL'ARTE »

Après 2006 et 2009, la 3<sup>ème</sup> édition de « La rue des arts », manifestation culturelle itinérante, triennale et triangulaire portée à Tulle par l'association « La cour des arts », présentait plus de 300 œuvres (peintures, sculptures, photographies, installations) de 56 artistes allemands, français et italiens successivement:

- ♦ A Schorndorf, du 28 avril au 17 juin 2012,
- ♦ A Tulle, du 29 juin au 18 août 2012, avec Sambo BOLDY artiste invité du Burkina Faso,
- ♦ A Dueville, du 1<sup>er</sup> au 30 septembre 2012.

Rien ne la définit mieux que le texte rédigé par ses organisateurs tullistes pour l'édition de 2012:

« Née en 2006, « La rue des arts » est une exposition itinérante qui rassemble des artistes de 3 pays, Allemagne, Italie et France. Elle permet de renforcer et d'affir-

mer localement les liens entre plasticiens tout en ouvrant un territoire rural et sa population vers l'Europe.

Cette exposition est le fruit de la rencontre d'artistes corréziens et allemands et de leur volonté de travailler ensemble pour montrer leur travail dans une démarche collective.

En 2009, 50 artistes des 3 pays se sont retrouvés pour exposer à Tulle, Schorndorf et Dueville.

Aujourd'hui en 2012, 56 artistes se sont réunis pour cette manifestation qui a commencé en mai à Schorndorf en Allemagne, se poursuit cet été à Tulle et se terminera en septembre à Dueville en Italie.

La Rue des Arts dynamise les échanges entre les artistes contemporains vivant en Pays de Tulle, et favorise une mise en lumière de la création dans les communes où les artistes résident. »



**K/R/S**  
KUNSTSTRASSE  
RUE DES ARTS  
STRADA DELL'ARTE

Galleria Bunker, via Zanella 3, Caldogno - Vi  
Inauguratione sabato 1 settembre ore 18.00

Collettiva internazionale d'arte contemporanea Schorndorf (D), Tulle (Fr), Dueville (I). Tre nazioni, cinquanta artisti, 1895 km percorsi, sei mesi di esposizione: Kunststrasse/Rue des Arts/Strada dell'arte è anche questo.

Esposizione italiana a cura di Petra Cason e Metamorfosi Gallery

www.metamorfosigallery.it  
info@metamorfosigallery.it  
3480435597

dal 1 al 30 settembre  
ven 16 - 19  
sab/dom dalle 10-12 e 16-19

Prodotto da Metamorfosi Gallery  
Con il patrocinio di Comune di Caldogno, Comune di Dueville  
C4 CENTRO CULTURA CONTEMPORANEA CALDOGNO

17 LIEUX D'EXPOSITION A SCHORNDORF

- ♦ Bücherstube Seelow
- ♦ Cafe de Ville
- ♦ Cafe Moser
- ♦ Carl-Max Meyer
- ♦ ConceptS
- ♦ Dieterle Raumausstattung
- ♦ Galerie des Kunstvereins
- ♦ Galerien für Kunst und Technik
- ♦ Gaupp'sche Apotheke
- ♦ Kreissparkasse
- ♦ Leibbrand
- ♦ Manufaktur
- ♦ Stadtkirche
- ♦ Stadtmuseum
- ♦ Uhren Greiner
- ♦ Volksbank
- ♦ Volkshochschule

16 LIEUX D'EXPOSITION A TULLE

- ♦ Église St Pierre
- ♦ Galerie « Rive Gauche »
- ♦ « La P'tite Ourse »
- ♦ Hôtel de Ville
- ♦ Galerie « Le Point G »
- ♦ Musée du Cloître
- ♦ Hôtel Lauthonie
- ♦ Librairie « Chantepage »
- ♦ « Le Bouche à Oreille »
- ♦ Médiathèque
- ♦ Gare
- ♦ Cinéma « Le Palace »
- ♦ « La Villa d'Espagne »
- ♦ Réseau d'échange de savoirs
- ♦ Office du tourisme intercommunal

1 LIEU D'EXPOSITION A DUEVILLE

- ♦ La Galleria Bunker de Caldogno: un ancien bunker à couloir multiples restauré et transformé en centre d'art contemporain



PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

Le Conseil Général de la Corrèze, la Communauté d'agglomération « Tulle Agglo », la Ville de Tulle, l'entreprise de travaux publics Eurovia, le Consulat d'Allemagne.



■ ■ ■ 2 vernissages successifs, le vendredi 29 et le samedi 30 juin, clôturaient 2 promenades, la 1<sup>ère</sup> à partir de l'Église Saint-Pierre et la seconde à partir de la Médiathèque Eric-Rohmer, au cours desquelles le public pouvait dialoguer avec les artistes.

Le samedi 30 juin à midi sur la place de la cathédrale, L'association « Aléagon » proposait « Le Temps des Valises » (la valise objet choisi comme fil conducteur de cette 3<sup>ème</sup> « Rue des arts »): « *une performance, un bloc de temps sonore et visuel qui met en scène quelques heureux ou malheureux bipèdes dotés de cet appendice parfois inamovible: la valise. C'est 20 minutes d'une valise à turbulences en 4 temps saisis dans le flot, mais qui continuera de tourner bien après nous être apparue.* »

Schorndorf inaugurait la formule du double vernissage avec promenade commentée par les créateurs, le samedi 28 avril à partir des Galerien für Kunst und Technik, à laquelle participait Matthias KLOPFER, et le dimanche 29 avril à partir du show-room de l'entreprise de peinture de la famille LEIBBRAND, investie dans le jumelage entre Schorndorf et Tulle dès la 1<sup>ère</sup> heure, comme le couple DIETERLE dont la boutique de décoration du centre ville servait de cadre à des œuvres.

A Dueville, où le vernissage avait lieu le samedi 1<sup>er</sup> septembre en présence de Michele CISCO, Maire-adjoint à la culture et à la communication, la manifestation prenait pour logo « KRS » pour « Kunststraße, Rue des Arts et Strada dell'arte » et insistait sur les 1 895 km du triangle parcouru par les œuvres (affiche page précédente). L'organisation en revenait à l'association culturelle Metamorfosi Gallery sous la direction de Petra GASON et le patronage des communes de Dueville et de Caldugno (sa voisine à l'ouest) qui mit à disposition un ancien bunker de la 2<sup>ème</sup> guerre mondiale dont les galeries forment un véritable méandre avec un long corridor, des niches voûtées et une salle centrale, seul espace éclairé naturellement.



#### 17 ARTISTES DE TULLE

- ◆ Marion CASTOR, installation
- ◆ Charlène CHAMBAS, peinture
- ◆ Béatrice CHASTAGNOL, peinture
- ◆ Catherine CHAUX, peinture
- ◆ Jacky CHEVRIER, photographie
- ◆ Didier CHRISTOPHE, technique mixte
- ◆ Sylvie CHRISTOPHE, technique mixte
- ◆ Marie DELNAUD, cartes découpées
- ◆ Diane De BOURNAZEL, technique mixte
- ◆ Jean-Marc DUFOUR, sculpture
- ◆ Guy EMERY, sculpture
- ◆ Philippe GUITON, peinture
- ◆ Charlotte JUDE, peinture
- ◆ David MOLTEAU, peinture
- ◆ Brigitte PAILLET, objets en feutre
- ◆ Joël THEPAULT, objets
- ◆ Jacques TRAMONT, sculpture

#### 25 ARTISTES DE SCHORNDORF

- ◆ Heinrich-Andreas ADLER, peinture
- ◆ Heike BARTEL, photographie
- ◆ Bertold BECKER, peinture
- ◆ Barbara BUCHER, peinture
- ◆ Ingrid BÜRK-ZEEB, technique mixte
- ◆ Renate BUSSE, peinture
- ◆ Anna EIBER, peinture
- ◆ Martha EHRlich, peinture
- ◆ Kathrin FESER, peinture, dessin
- ◆ Simone FEZER, sculpture, installation
- ◆ Kalus FISCHER, peinture
- ◆ Ebba KAYNAK, sculpture
- ◆ Alfons KOLLER, peinture, installation
- ◆ Peterpaul KOCH, photographie, collage
- ◆ Ulrich KOST, objets
- ◆ Hardy LANGER, peinture
- ◆ Hartmut OHMENHAÜSER, photographie
- ◆ Rüdiger PENZKOFER, peinture
- ◆ Regine RICHTER, peinture
- ◆ Alex SCHENK, photographie
- ◆ Dorothea SCHÜTZ, peinture
- ◆ Eva SCHWANITZ, peinture
- ◆ Włodzimierz SZWED, peinture
- ◆ Christoph TRAUB, sculpture
- ◆ Gez ZIRKELBACH, technique mixte

#### 14 ARTISTES DE DUEVILLE

- ◆ Manuel BALDINI, peinture
- ◆ Emjl BERDIN, technique mixte
- ◆ Mirta CACCARO, peinture
- ◆ Marco Dal MASO, photographie
- ◆ HZH DUCA, peinture
- ◆ Remigio FABRIS, peinture
- ◆ Aurelio FARINA, peinture
- ◆ Andrea GARZOTTO, photographie
- ◆ Mauro GOBBO, peinture
- ◆ Marina MENTI, technique mixte
- ◆ Leonardo ONETTI-MUDA, photographie
- ◆ Michela PARISE, peinture
- ◆ Gioia PERIN, photographie
- ◆ Pietro SCARSO, photographie, collage

#### TRADUCTRICES

La participation de notre comité, associé au projet, s'est naturellement « traduite par la traduction » des textes édités pour la manifestation, effectuée par nos adhérentes:

- ◆ Pour l'allemand: Corinne DUCHER-DELMAS, Elisabeth SOUBRANNE, Isabelle TAILLEFER, Dagmar ZEPF.
- ◆ Pour l'italien: Bernadette BRAY, Jeannie COLLIN, Jeanne DELSOL.





VISITEURS  
DE DUEVILLE  
PARMI LES ARTISTES  
ET LEURS OEUVRES

- ◆ « *Sentinelle* » de Guy EMERY.
- ◆ « *Mercedes-Benz* » de Peterpaul KOCH.
- ◆ « *La folie d'une vierge* » de Mauro GOBBO » derrière « *Du rêve à la réalité* » de Ulrich KOST.
- ◆ « *Avant que quelque chose arrive* » de Marion CASTOR.



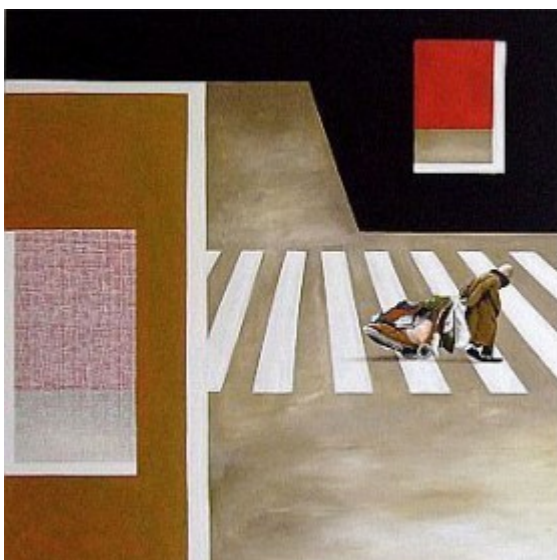
Sources: « La cour des arts »; « Schorndorf Aktuell », « Il Giornale di Dueville »

Photographies: BLANCHER, CACCARO, FARINA, FABRIS

PARCOURIR LA RUE DES ARTS D'AUTRES MANIÈRES

*Le cycle 2012/2013 des rencontres d'histoire de l'art organisées par l'association « Fragments » s'intitule « Vies d'artistes de la Renaissance au XVIII<sup>ème</sup> siècle ». 4 ont déjà eu lieu, mais vous pouvez encore assister, dans l'auditorium de la médiathèque intercommunale Eric-Rohmer, à celles des:*

- ◆ *Vendredi 29 mars 2013 sur Diego VELASQUEZ (1599-1660) par Didier CHRISTOPHE,*
- ◆ *Vendredi 26 avril 2013 sur Nicolas POUSSIN (1594-1665) par Marc MURAT,*
- ◆ *Vendredi mai 2013 sur Diego RIVERA (1886-1957) et Frida KAHLO (1907-1954),*
- ◆ *A chaque fois à 18 H 30*



LA 11<sup>ÈME</sup> KUNSTNACHT  
DU KULTURFORUM DE  
SCHORNDORF

- ◆ *Le samedi 22 septembre 2012 à partir de 19 H 00 ouvraient pour la nuit ateliers d'artistes (la plupart de ceux participants à la Kunststraße), galeries et musées.*
- ◆ *Théâtre, cinéma, performances, lectures et musique animaient la soirée.*
- ◆ *← « Illusion » de Chris NÄGEL*



*Les habitants de Dueville sont gâtés car ils vivent dans une des régions du monde où l'art a laissé des traces à chaque pas, notamment celles des nombreux artistes majeurs nés autour de Vicence et de Trévise entre lesquelles se situe notre jumelle (sans parler de Venise). On pourrait presque établir un catalogue...*

**LES BASSANO**

Famille de peintres des XVI et XVII<sup>ème</sup> siècles originaire de Bassano del Grappa. Jacopo, Le plus célèbre, subit l'influence du TITIEN et de VERONESE et évolua du maniérisme au réalisme. Venise détient son Saint Jérôme ».

**ANTONIO CANOVA**

1757/1822. Né à Possagno. Considéré comme le maître de la sculpture néo-classique. Parmi ses nombreuses et célèbres compositions, souvent en marbre, il faut signaler le buste de Pauline BORGHESE à Rome.

**GIORGIO DA CASTELFRANCO DIT GIORGIONE**

1477/1510. Né à Castelfranco. Sa manière de traiter la couleur et les contours eut une influence majeure sur la peinture vénitienne du XVI<sup>ème</sup> siècle. Œuvre incontournable « La tempête » visible à Venise.

**ANDREA MANTEGNA**

1431/1506. Né à Isola di Carturo. Dans ses compositions, il adopte la perspective et les architectures à l'antique, chères à la 1<sup>ère</sup> Renaissance, qu'on retrouve dans son travail de graveur. A Mantoue, il peint pour les GONZAGUE les fresques de « La chambre des époux » qui annoncent les trompes l'œil maniéristes.



**GIOVANI-BATTISTA CIMA**

1459/1517. Né à Conegliano. Dans sa production essentiellement religieuse il sut organiser l'espace à la manière nouvelle de La Renaissance en s'inspirant des paysages et de la lumière de sa région. On peut admirer au Louvre sa « Madone avec Saint Jean-Baptiste et Marie-Madeleine ».

« Periferia in Città » Emjl BERDIN Dueville, 2007 ↓

**ANTONIO CANAL DIT CANALETTO**

Nous citons souvent Bernardo BELLOTTO dans les pages de ce numéro consacrées à Dresde. Quelques unes de ses toiles figuraient avec celles de son oncle, Antonio CANALETTO, et d'artistes vénitiens du XVIII<sup>ème</sup> siècle réunies du 14 septembre 2012 au 14 janvier 2013, par le Musée Jacquemart-André à Paris sous le titre « CANALETTO, GUARDI, les 2 maîtres de Venise ». La National Gallery de Londres, la Frick Collection de New-York et le Musée Thyssen-Bornemisza de Madrid prêtèrent leurs vedute, genre très recherché par les collectionneurs de l'époque. Pour les satisfaire, l'atelier de CANALETTO, f<sup>r</sup> à utiliser la « camera obscura », tournait à plein. Du 19 septembre 2012 au 10 février 2013, le Musée Maillol de Paris complétait l'hommage par une exposition tout simplement intitulée « CANALETTO à Venise ».





## DRESDE — DRESDEN, BAROQUE CAPITAL

Dresde, je rêvais de m'y rendre depuis ma découverte de PÖPPELMAN, l'un des architectes qui contribua à en faire la capitale des arts du Saint-Empire Romain Germanique au XVIII<sup>ème</sup> siècle (autant ou d'une autre manière que Vienne et Prague résidences impériales), au point qu'on la baptisa « La Florence de l'Elbe ».

A cette époque du baroque finissant, le mécénat des princes revêt une importance majeure. En Allemagne, à la fin du XVII<sup>ème</sup> siècle et tout au long du XVIII<sup>ème</sup> après les désastres de la guerre de 30 ans (1618/1648), dont il fallut des décennies pour se remettre, ils rivalisent pacifiquement par le faste des constructions, des collections et des fêtes. Les Princes Electeurs de Saxe Frédéric-Auguste I<sup>er</sup> et Frédéric-Auguste II, également Rois élus de Pologne sous le nom d'Auguste II le Fort et d'Auguste III, les surpassent par une magnificence symbole de prestige. Ils impriment le goût des arts à leur capitale qui le conserva jusqu'à la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale et le retrouve aujourd'hui.

Malheureusement, envisager un voyage à Dresde relevait presque de l'utopie car la ville se trouvait dans l'ancienne RDA si difficile d'accès (Voir article « Les derniers jours de la RDA et la chute du mur de Berlin » en

page 4). Depuis la réunification de l'Allemagne en 1990, mon envie de Dresde croissait au fur et mesure de l'accélération de sa reconstruction; le 13 février 1945, la ville subit les bombardements de l'aviation anglo-américaine qui la détruisit à 80%, en représailles des bombardements de Coventry (Grande-Bretagne) par l'aviation allemande en 1940. Comme je rabâche beaucoup, je finis par communiquer mon désir de Dresde à quelques adhérents de notre comité, d'autant que notre amie Monika DREYER de Schorndorf nous tenait régulièrement informés de l'évolution des embellissements de la ville où elle se rend souvent. Elle se souvient encore ce cette nuit de février 1945 où, âgée de 5 ans, elle vit Dresde en flammes du haut des Sudètes (région montagneuse, alors peuplée d'Allemands, qui séparent la Bohême de la Saxe au nord et de la Bavière à l'ouest).

En 2006, la réouverture de la Frauenkirche (Eglise Notre-Dame) annonçait la fin des travaux sur les principaux monuments donnant le feu vert à un séjour. Je le proposais aux adhérents pour 2012, année sans voyage vers Schorndorf et Dueville. Nous partîmes donc à 9 du 6 au 12 juillet pour une découverte que je vous propose de faire avec nous dans les pages suivantes grâce aux photographies (commentées) de nos talentueux adhérents artistes émules de Bernardo BELLOTTO.

GUY JEAN-PIERRE PLAS

### QU'EST-CE QU'UN PRINCE ÉLECTEUR (KURFÜRST)

*Un prince électeur, c'est un des princes allemands auxquels appartenait, depuis le XI<sup>ème</sup> siècle, le droit d'élire l'empereur du Saint Empire Romain Germanique dont la couronne n'était plus héréditaire, même si, à partir de 1438 et jusqu'à la dissolution de l'Empire en 1806, elle échut, à une exception, à un membre de la famille des HABSBOURG.*

*D'abord illimité, le nombre d'électeurs fut réduit à 7 au XIII<sup>ème</sup> siècle: les archevêques de Cologne, de Mayence et de Trèves, le roi de Bohême (dont les terres faisaient partie de l'empire), le comte palatin du Rhin, le margrave de Brandebourg et... le duc de Saxe. La Bulle d'or de l'Empereur Charles IV de Luxembourg (celui dont le plus célèbre pont de Prague porte le nom car il était aussi Roi de Bohême) confirma leur titre.*

*Au traité de Westphalie de 1648, le Palatinat protestant récupéra cette dignité qu'on lui ôta en 1623, au début de la guerre de 30 ans, au profit du duc de Bavière catholique. En 1692, le duc de Brunswick-Lunebourg obtint à son tour cet honneur pour le Hanovre. De 1714 à 1806, cette famille conserva sa dignité électorale tout en occupant le trône de Grande-Bretagne où elle règne encore sous le nom de Windsor.*

*Le rattachement de la rive gauche du Rhin à la France révolutionnaire bouleversa la situation. En 1803, Cologne et Trèves perdirent le droit de vote et celui de Mayence fut attribué au prince évêque de Ratisbonne auquel on ajouta le prince archevêque de Salzbourg, le duc de Wurtemberg, le margrave de Bade et le landgrave de Hesse-Cassel. L'avancée des troupes françaises obligea un nouveau transfert de Salzbourg au prince évêque de Wurzburg.*



*Les armoiries de Frédéric-Auguste I<sup>er</sup>, Duc et Prince Electeur de Saxe (Auguste II le Fort) et d'Auguste III Roi de Pologne (Frédéric-Auguste II).*





## VOIR ET ADMIRER DRESDE — DRESDEN

### ◆ **Le Dresdner Schloß :**

\* le château de Dresde, bâti à partir de 1287 et souvent complété et remanié depuis 1530, constitue la Résidence de Saxe, mélange de Renaissance nordique tardive (vaste pignon décoré avec la Porte du Duc Georg et la massive Tour Hausmann) et de baroque. Les WETTIN (la Maison princière de Saxe) s'y établirent en 1485 et on peut voir le cortège (Fürstenzug) de ses 35 margraves, princes électeurs et rois à cheval, accompagnés de la piétaille des soldats, hérauts, serviteurs, artistes... dans une fresque de 102 m de long sur 9,5 m de haut composée de 25 000 carreaux en porcelaine de Meissen. Elle remplaça en 1906/1907 celle en sgraffite créée entre 1872 et 1876 pour le 800<sup>ème</sup> anniversaire de la famille. 200 carreaux seulement durent être changés après le bombardement de février 1945. Une des cours intérieures compte 22 arcades de style toscan avec une façade en sgraffite (trophées de chasse et armoiries) restaurée en 1999. Le château conserve une grande partie des collections des WETTIN: estampes, monnaies, armes, livres d'art, ... et les pièces inestimables de la Grünen Gewölbe (Voûte verte). Ouverte en 1560, transformée en 1680 en cabinet de curiosités (comme on les aimait à l'époque baroque), elle contient un fabuleux trésor, le plus important d'Europe, accumulé par les princes successifs et exposé depuis 1729: ambres, cristaux de roche, ivoires, pierres précieuses serties dans l'argent, le cuivre, l'étain et le fer extraits des Monts métallifères frontaliers de la Bohême. On y admire la fameuse « Cour du Grand Moghol à Delhi » (or, émaux, diamants, rubis, émeraudes et perles) réalisée pour Auguste II par DINGLINGER, le joaillier de la cour.

### ◆ **Le Zwinger:**

\* Auguste II le Fort voulait une orangerie capable de recevoir les fêtes de sa cour. PÖPPELMAN s'en chargea de 1709 à 1732 sur l'emplacement des fossés d'une ancienne forteresse dont le palais tire son nom et qui existent toujours sous la forme d'un canal. Les galeries à arcades qui entourent l'esplanade, dont une percée de la Kronentor (Porte de la couronne) surmontée de la couronne de Pologne, se terminent par 4 pavillons d'angles de style rocaille. L'abondance de décors fantaisistes avec les sculptures de PERMOSER (bain des nymphes) confère à l'ensemble une atmosphère italienne. Au XIX<sup>ème</sup> siècle, Gottfried SEMPER ferma le carré avec une aile où se trouve la Gemäldegalerie Alte Meister (La galerie des peintures des maîtres anciens). Elle expose les collections achetées par les 2 rois mais aussi par le Comte Heinrich von BRÜHL, premier ministre d'Auguste III: parmi les chefs d'œuvres des tableaux de CRANACH, DÜRER, HOLBEIN, REMBRANDT, « La

madone Sixtine » de RAPHAEL, « Vénus endormie » de GIORGIONE, « L'entremetteuse » de VERMEER, « La petite chocolatière » de LIOTARD, des vedute de BELLOTTO, des pastels de Rosalba CARRIERA. Le Zwinger héberge 3 autres musées: pavillon des porcelaines (Chine, Japon, Meissen), pavillon de physique et de mathématiques (appareils scientifiques, globes terrestres, montres,...), salle des armures et armes de parade des princes électeurs.

### ◆ **Le palais Taschenberg, la Landhaus, le palais du Comte von COSEL:**

- \* en 1706, Auguste II offrit le palais Taschenberg à sa maîtresse la Comtesse von COSEL qu'il disgracia en 1716. Il le récupéra alors pour en faire la résidence royale. Récemment restauré, il retrouve sa façade baroque aux bas-reliefs façon « tarte au citron meringuée »,
- \* le même esprit domine les murs du palais donnant sur le Neumarkt (nouveau marché) dans lequel s'installa en 1762 le fils que la comtesse eut du souverain,
- \* en 1771/1776, la Landhaus adopta le même jaune Habsbourg dans le style assagi du néo-classicisme naissant.

### ◆ **La Hofkirche:**

- \* comme toute l'Europe centrale et orientale à cette époque (Hongrie, Pologne, Russie, ...), Auguste III fit appel à un Italien, Gaetano CHIAVARI, pour concevoir, de 1738 à 1755, l'église de la cour, un ensemble du baroque romain tardif. Le clocher ovale ajouré culmine à 83 m. 78 statues de 3 m de haut chacune décorent les attiques des terrasses. A l'intérieur on peut admirer des tableaux du peintre de la cour, le célèbre Anton-Raphaël MENGES qui travailla ensuite à Rome et à Madrid, la chaire rococo de Balthasar PERMOSER et l'orgue de Gottfried SILBERMANN.

### ◆ **La Frauenkirche:**

- \* L'église Notre-Dame, bâtie à l'initiative de la population protestante de la ville en réaction à l'absolutisme et à la conversion au catholicisme de Frédéric-Auguste I<sup>er</sup> et de son fils pour monter sur le trône de Pologne, occupe l'emplacement d'une ancienne église romane. De 1726 à 1743, George BÄHR réutilisa ses pierres pour édifier le nouveau lieu de culte sur le modèle de Santa-Maria della Salute à Venise. Avec sa coupole de 26 m de diamètre, la plus vaste au nord des Alpes, elle domine la ville de ses 91 m. Les tons pastels des trompes l'œil éclairent l'intérieur qui peut accueillir plus de 1 800 fidèles. Sa réouverture en 2006 symbolise la renaissance de Dresde, après une reconstruction à l'identique entreprise en 1993 avec 45% d'éléments originaux (dont on remarque la ■ ■ ■

*Le grès de Saxe donne sa belle couleur jaune à la plupart des édifices de Dresde. Malheureusement, en raison de sa forte teneur en fer, il s'oxyde avec le temps et noircit.*



■ ■ ■ noirceur) de l'église détruite en 1945 par les britanniques. Ils devinrent de larges contributeurs pour sa résurrection grâce au Dresden Trust.

#### ◆ **Brühlische Terrasse et Albertinum:**

- \* terrasses portant le nom du Comte Heinrich von BRÜHL aménagées en promenade de 500 m de long que GOETHE appelait « le balcon de l'Europe ». Elles surplombent les embarcadères pour les croisières en bateaux à vapeur sur l'Elbe. Ouvertes au public en 1814, les bordent des édifices historicistes du XIX<sup>ème</sup> siècle qui remplacèrent l'ancien palais Brühl baroque: Alter Landtag devenu musée de minéralogie et de géologie, Akademie et Albertinum,
- \* l'Albertinum, bâtisse néo-renaissance de 1884 qui renferme 500 statues de l'antiquité à nos jours et dont une aile est dévolue la Gemäldegalerie Neue Meister (La galerie des peintures des nouveaux maîtres) avec des œuvres de MANET, MONET, DEGAS, GAUGUIN, Van GOGH, et les Allemands FRIEDRICH, LIEBERMANN, DIX...

#### DRESDE TOUJOURS CAPITALE DES ARTS

*Au printemps 2012, le Musée de Grenoble ouvrait ses portes aux expressionnistes allemands de « Die Brücke » (« Le pont » entre l'impressionnisme et l'expressionnisme), mouvement né à Dresde où s'illustrèrent surtout KIRCHNER et NOLDE.*

*Après Londres et Berlin, le Centre Pompidou de Paris consacrait, du 6 juin au 24 septembre 2012, une grande rétrospective (150 œuvres) à Gerhard RICHTER. Aujourd'hui âgé de 80 ans, on considère cet enfant de Dresde, qu'il quitta en 1961, comme le plus grand peintre allemand contemporain, mais aussi le plus cher, à la fois adulé et décrié, peut-être pour avoir abordé tous les styles.*

#### ◆ **Semperoper:**

- \* opéra reconstruit en style néo-renaissance en 1878 sur les plans de l'architecte Gottfried SEMPER après l'incendie du précédent bâtiment qui datait de 1838 et où Richard WAGNER dirigea l'orchestre pour les 1<sup>ères</sup> représentations du « Vaisseau fantôme » et de « Tannhäuser ».

#### ◆ **Yenidze:**

- \* ancienne fabrique de cigarettes construite en 1908 en forme de mosquée haute de 62 m avec une coupole en verre coloré.

#### ◆ **La Neustadt:**

- \* détruite par un incendie en 1685, la vieille ville sur la rive droite de l'Elbe devint la ville neuve. L'architecte KLENGEL et son élève PÖPPELMAN décrétèrent l'alignement et la hauteur des bâtiments. On y accède par l'Augustusbrücke (le pont Auguste) qui débouche sur la Marktplatz (place du marché) avec la statue dorée d'Auguste le

Fort en armure romaine à l'entrée de la Hauptstraße (rue principale) où subsistent quelques maisons patriciennes baroques, comme dans les rues adjacentes, notamment la Königstraße. On peut aussi y voir,

- \* des maisons fin XIX<sup>ème</sup> avec cours intérieures abritant boutiques, bistros, cafés-théâtres, galeries, qui font de Alaunstraße une rue branchée avec le Kunsthofpassage (passage de la cour des arts),
- \* la Laiterie fromagerie PFUNDS, ouverte en 1891 par une famille paysanne installée à Dresde en 1880 avec ses parois entièrement recouvertes de 250 m<sup>2</sup> de carreaux peints à la main par la firme allemande Villeroy et Boch. Ils racontent l'histoire du lait et des produits laitiers,
- \* le Palais japonais (1715/1717), aux toits pagodes influencés par les chinoiseries prisées à l'époque, ne connut jamais les décors en porcelaine envisagés pour recouvrir ses intérieurs et sa toiture. Il accueille le musée de zoologie, d'ethnologie, de préhistoire et de protohistoire. Il est séparé de l'Elbe par un parc sur berge d'où BELLOTTO peignait ses vedute.

#### ◆ **Pillnitz:**

- \* palais d'été édifié de 1707 à 1723 à 13 km au sud-est de Dresde, en partie par PÖPPELMANN dans l'esprit des chinoiseries (toits et fresques extérieures) sur une structure baroque. En 1724 une aile dite de la montagne compléta celle du bord de l'eau. Les nombreuses salles présentent des collections d'arts décoratifs. Auguste II le Fort y accédait par un débarcadère aménagé sur la rive droite de l'Elbe qui longe les jardins, cadre des fêtes de la cour, jouxtant un parc à l'anglaise. On y trouve le plus vieux camélia d'Europe.

#### ◆ **Moritzburg:**

- \* relais de chasse baroque conçu de 1723 à 1736 par PÖPPELMANN sur une île artificielle à 20 km au nord-ouest de Dresde. Des terrasses aux balustrades décorées de putti conduisent au corps de logis reconnaissable au loin à ses tours d'angles coiffées de bulbes et à son crêpi jaune-orangé. Des tapisseries en cuir imprimé recouvrent les murs des appartements d'Auguste II, alors que ceux de la salle à manger reçoivent une impressionnante série de trophées de chasses, A voir, la chapelle blanche et or et le pavillon rococo de la faisanderie (1775).

#### ◆ **La Suisse saxonne:**

- \* Du sud-est de Dresde à la frontière tchèque, de part et d'autre de l'Elbe qu'on peut remonter en bateau pour admirer successivement la ville de Pirna, la forteresse de Königstein, les rochers gréseux de la Bastei (bastion) de toutes formes résultant de l'érosion, le château de Stolpen où Auguste II emprisonna sa maîtresse, la Comtesse von Cosel... de 1716 à 1765.

#### ◆ **Et tant d'autres belles choses...**

- \* Palais Brühl (1728) et son jardin à la française avec la fontaine de Neptune, ■ ■ ■



■ ■ ■ le Großer Garten et la résidence d'été du Prince électeur Jean-Georges III, 1<sup>ère</sup> construction baroque (1680) de Dresde,

\* dans les environs immédiats de la ville, Blasewitz et Löschwitz, que relie le pont métallique de 150 m dit « Le miracle bleu » (1893) et dont les vignes et les bois enserrant les villas bourgeoises fin XIX<sup>ème</sup>/

début XX<sup>ème</sup> sur les rives de l'Elbe, les châteaux d'Albrechtsberg et Eckberg en style néogothique de l'époque romantique,

- \* les maisons qu'habitèrent des célébrités allemandes, le poète SCHILLER, le compositeur WEBER,...
- \* Le jardin baroque de Großsedlitz à Heidenau avec le Friedrichschlöbchen et l'orangerie, œuvres de PÖPPELAMN.

Du 16 juillet au 5 août 2012, la Mairie d'Oradour-sur-Glane, en collaboration avec le Centre de la Mémoire, exposait les toiles de Lena DOBNER, jeune artiste de 18 ans originaire de Nuremberg, sous le titre générique « Oradour-Impression-Irrsinn-Expression », regard d'une jeune allemande sur le drame d'Oradour. Lena a effectué de nombreuses résidences artistiques un peu partout en Europe occidentale, notamment... à **Dresde**.

### LES ARTISTES DE LA DRESDE BAROQUE

œ Mathias-Daniel PÖPPELMAN (1662/1736) et Balthasar PERMOSER (1651/1732):

*Le premier, Directeur des bâtiments de la cour en 1686, voyagea à Vienne, Rome, Naples et en France pour compléter sa formation. On lui doit le Zwinger, l'Augustusbrücke, Pillnitz, Moritzburg... Le second, Sculpteur de la cour en 1689, étudia à Vienne et séjourna à Rome. Il réalisa une partie du décor sculpté du Zwinger, créant avec PÖPPELMAN des formes qui donnent sa spécificité au baroque saxon.*

œ Johann-Friedrich BÖTTGER:

*Il trouva le secret de la porcelaine dure chinoise et l'imita, comme la japonaise, dans la 1<sup>re</sup> manufacture de porcelaine qui ouvrit en 1710 à Meissen à 15 km au nord-ouest de Dresde près d'un gisement de kaolin toujours exploité.*

œ Bernardo BELLOTTO, dit CANALETTO le jeune:

*A Venise, où il naquit en 1721, il entra dans l'atelier de son oncle Antonio CANAL dit CANALETTO, déjà célèbre pour ses vedute. Peintre, dessinateur et graveur, il fit un tour d'Italie: Rome, Lucques, Florence qu'il peignit comme Turin et Vérone, pour adapter les vedute à un paysage urbain où l'eau est absente ou moins présente. En devenant le peintre officiel d'Auguste III, il introduisit ce type de paysages au nord des Alpes. Pour lui, il réalisa 14 vues de Dresde et de ses environs entre 1747 et 1753, notamment celles connues sous le nom de « Panorama de Canaletto » (photos ci-dessous). Ensuite, il travailla à Vienne (vues du Belvédère et de Schönbrunn,...), à Munich (vues de Nymphenburg), puis à Varsovie, où il mourut en 1780, reconstruite, comme Dresde, en partie grâce à ses tableaux dont on admire les effets de lumières célestes et les jeux d'ombres plus marqués que ceux de son oncle, la précision topographique et la description de la vie quotidienne.*







*LE ZWINGER  
Chef d'œuvre  
du baroque  
saxon*





♦ *La Résidence de Saxe: Porte de Georg avec le Fürstengänge à gauche (détail des souverains du XVI<sup>ème</sup> siècle), galeries intérieures, Tour Hausmann.*  
 ♦ *La Hofkirche*  
 ♦ *L'Opéra Semper.*





♦ *La Frauenkirche: coupole, galeries et orgue.*  
 ♦ *le Neumarkt rénové sur lequel donnent la Frauenkirche et les anciennes écuries de la Résidence de Saxe.*  
 ♦ *Vue panoramique, prise de l'Elbe, sur les Terrasses Brühl: au 1<sup>er</sup> plan l'ALbertinum.*





## LA NEUSTADT

- ◆ *Le Palais japonais (cour et hall).*
- ◆ *La statue équestre dorée d'Auguste II le Fort.*
- ◆ *Maisons au décor contemporain dans le Kunsthoffpassage (passage de la cour des arts).*
- ◆ *Immeubles Jugendstil (Art nouveau).*
- ◆ *Demeures patriciennes baroques dans la Hauptstraße.*





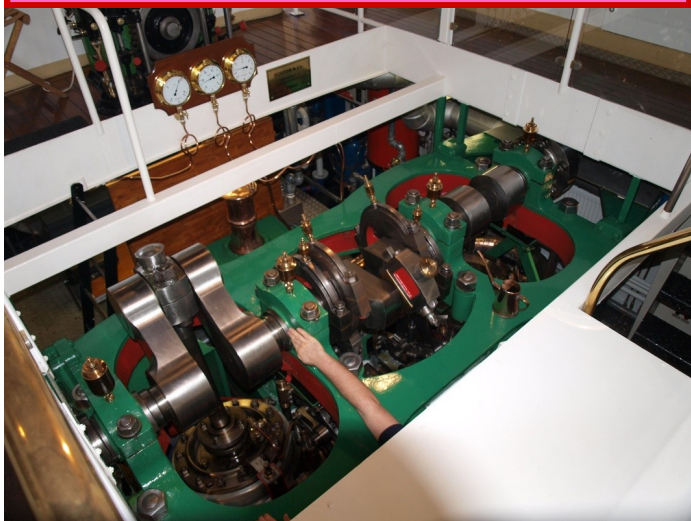
- ◆ *Le château de Pillnitz: jardins et débarcadère.*
- ◆ *Des moyens de locomotion à la taille d'Auguste le fort: gondole et char.*
- ◆ *Le relais de chasse de Moritzburg: terrasses, vue des berges du lac, chapelle.*



## CROISIÈRE SUR L'ELBE

♦ Sur un des nombreux bateau à vapeur qui sillonnent l'Elbe de Dresde jusqu'à la Suisse saxonne, on peut voir:

- \* outre d'autres embarcations et sa machinerie...
- \* de cossues villas de style wilhelminien (fin XIX<sup>ème</sup>),
- \* des castelets néo-gothiques nichés dans les vignes qui produisent le vin blanc sec de Saxe,
- \* de coquets villages,
- \* des stations thermales animées,
- \* les blocs de grès de la Bastei.





**SYMBOLES**

- ◆ *De Dresde:*
  - \* *Yenidze,*
  - \* *la laiterie fromagerie PFUNDS.*
- ◆ *De la Saxe:*
  - \* *la porcelaine de Meiß en.*
- ◆ *De la RDA:*
  - \* *« Ostalgie » avec la « Trabi » (Trabant), véhicule fabriqué à l'époque de l'Allemagne de l'est.*



**ART CULINAIRE**  
**A DRESDE**

- ◆ *Pause matinale devant une fresque de la laiterie fromagerie PFUNDS.*
- ◆ *Pause Kaffee Kuchen obligatoire chez KREUTZKAMM, la plus ancienne Konditorei de la ville (1825).*
- ◆ *Dîners, de la traditionnelle Gasthaus au restaurant de l'ancien palais Cosel, en passant par celui sous la coupole de Yenidze.*



**Photographies:** AMANN, DUCHER-DELMAS



## LE NOUVEAU « COMPTOIR DES ALLEMANDS »

Si vous connaissez Venise, vous vous souvenez certainement du « Comptoir des Allemands » (« Fondaco dei Tedeschi ») qui jouxte le Pont du Rialto sur le Grand Canal. Cette grosse bâtisse sévère hébergeait les comptoirs des marchands allemands installés dans la capitale économique de l'Europe à son apogée. Nos amis de Schorndorf ont fait de Dueville un nouveau « Comptoir des allemands » tant ils s'y plaisent, et on les comprend.

Nous relatons ici leur dernier séjour, du 26 au 30 juillet 2012, au cours duquel ils suivirent partiellement nos pas dans ces endroits magiques du triangle du Prosecco visités en juillet 2011: Villa Maser, domaine viticole de Colbertaldo, Abbaye de Follina (où Francesca la fille de Giuliano, qui étudie l'histoire de l'art, sert de guide), Conegliano (voir dossier du semestre « 7<sup>ème</sup> voyage à Dueville » dans le N° 39 de « TSD » de Novembre 2011). Ils visitèrent aussi d'autres lieux dont nous ouvrons l'album pour nous donner de belles idées d'excursions lors de notre prochain périple à Dueville l'année prochaine.

37 Schorndorfer participaient à ce voyage organisé par Riccardo CHERCHI, responsable de la section Dueville au sein du Comité de jumelage de Schorndorf; plu-

sieurs voyageait pour la 1<sup>ère</sup> fois dans une ville jumelée à Schorndorf. Ils profitèrent du beau temps chaud, habituel en Vénétie fin juillet.

Venant du nord, les Schorndorfer traversèrent l'Autriche pour se rendre en Italie. Ils en profitèrent pour s'arrêter déjeuner à Innsbruck, la magnifique capitale du Tyrol. Ils arrivèrent en fin d'après-midi à Dueville pour un accueil dont les Duevillese ont le secret.

La 1<sup>ère</sup> journée d'excursion les conduisit à Bardolino (célèbre pour son vin rouge) sur la rive sud du Lac de Garde où ils prirent un bateau jusqu'à Sirmione pour découvrir les Grottes de Catulle (ruines d'une station balnéaire du 1<sup>er</sup> siècle avant J.-C.), le château du XIII<sup>ème</sup> siècle des SCALIGERI de Vérone et la vieille ville. Ils rentrèrent par Peschiera (Musée de la pêche) et laissèrent plus de la moitié du groupe aux arènes de Vérone pour assister à une représentation de « Carmen » de BIZET dans le cadre du festival annuel d'opéra.

Le séjour se termina par la désormais incontournable « Pizza party », clou de toute rencontre avec les Duevillese qui, connaissant bien les Schorndorfer, leur offrirent, après les discours de circonstance, moult Grappa et Prosecco incitant à finir la soirée par des danses.

GUY JEAN-PIERRE PLAS

Sources et photographies: Site internet du Comité de jumelage de Schorndorf.



*Innsbruck: Le « Goldenes Dachl » (« Toit d'or »), le quartier de Mariahilf sur les quais de l'Inn et la Maison Helbing.*



- ◆ *Sirmione: Les Grottes de Catulle, le château des Scaligeri et les quais.*
- ◆ *Peschiera: Le Musée de la pêche.*
- ◆ *Vérone: « Carmen » dans les Arènes.*
- ◆ *LA Pizza party: édition 2012,*







### LES AMIS DE NOS AMIS...

- ♦ *Si vous regardez attentivement la photo vous reconnaîtrez (de gauche à droite), sur la place de Schorndorf à Povolaro, de nombreux amis communs:*
- \* *de Schorndorf: Thomas, Margit, Oliver, Marion, Brigitte, Caterina, Riccardo, Ralf, Regina, Sonja, Ulrich, Gudrun,...*
- \* *de Dueville: Massimo, Samanta, Cecilia, Antonella, Armelinda, Maria, Gaetano, Giuliano,...*
- \* *mais aussi de Bury: Iris, Geoff et Matthew.*



### LES ELEVES DE TULLE ET DE SCHORN- DORF NE SE QUITTENT PLUS



*Echanges réguliers et féconds, telle pourrait être l'appréciation portée sur le bulletin scolaire du Collège Victor-Hugo, du Lycée Edmond-Perrier et du Max-Planck Gymnasium. Mais aussi de plus en plus rapprochés, puisqu'après mai 2012 à Tulle (voir article « Max, Victor... et les autres » dans le N° 40 d'août 2012 de « TSD ») les correspondants des 3 établissements d'enseignement secondaire se retrouvaient à Schorndorf en octobre puis en novembre.*

### LES COLLÉGIENS DE VICTOR-HUGO ET DU MAX-PLANCK

**D**u 13 au 20 octobre à Schorndorf participaient au séjour d'une semaine organisé par Mechthild DIERLAMM-HARTH et Dorothea TÖPLER, professeurs de français au Max-Planck Gymnasium, 45 élèves germanistes de Corinne DUCHER-DELMAS et de sa collègue Céline BALDELLI, elle-même membre de ce grand groupe accompagné par Valérie JEAMMET (professeur de mathématiques), Nicolas CONSTANT (professeur d'anglais) et Iman PERRIN (professeur de mathématiques).

Horst REINGRUBER, le sympathi-



que Premier Maire de Schorndorf, qui apprécie ce genre de rencontre, les accueille dans le grand hall de la Galerie für Kunst und Technik, qu'ils purent visiter. Il les salua en français et leur parla de l'histoire de notre jumelage et de notre jumelle où ils réalisèrent un « rallye découverte ».

Au programme, outre la participation aux cours avec leurs copains et un week-end en famille, 2 journées de visites:

- ♦ Stuttgart, la métropole régionale: le Stade Daimler de son équipe de football, le Musée Mercedes-Benz, la Tour de télévision,
- ♦ Le Limesmuseum de Aalen (voir article « Schorndorf près du Limes romain » dans le N° 40 d'août 2012 de « TSD »), où les jeunes purent participer à des activités créatives, et les galeries souterraines des anciennes mines de fer de la ville à 60 km à l'est de Schorndorf.

Lors de ce séjour, les élèves de section européenne de 4<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> ont mené des enquêtes et des interviews afin de rédiger un journal en version bilingue «**Die deutsche Seite** » pour la semaine de la presse, et de réaliser un



■ ■ ■ court-métrage en version allemande sous-titré en français, intitulé « **Amic'allemand, coopérons de A à Z** ». La présentation de ce court-métrage devrait avoir lieu en mai 2013. Ce travail, guidé par Corinne DUCHER-DELMAS et mené à l'occasion du 50<sup>ème</sup> anniversaire du Traité de l'Elysée contiendra, entre autres, un kaléidoscope de rétrospectives historiques, diverses interviews faites à Schorndorf et à Tulle, des rencontres avec des artistes allemands et français de la Kunststraße et des clips musicaux réalisés par les élèves musiciens...

En relation avec cet échange, un concours de photos et de dessins « Patrimoine – Paysages – Portraits » sera organisé en février au collège Victor-Hugo. Le vote de 2 jurys composés d'adultes et d'élèves désignera les lauréats.

Les professeurs d'allemand Corinne DUCHER-DELMAS et Céline BALDELLI espèrent que cet échange riche sur le plan linguistique et culturel se prolongera par des échanges individuels de longue durée. Actuellement, 3 élèves de Schorndorf participent à un échange dans le cadre du programme « Brigitte-Sauzay » avec des élèves du Lycée Edmond-Perrier.

Corinne DUCHER-DELMAS

Sources: « Schorndorf Aktuell », traduction GUY JEAN-PIERRE PLAS

Photographies: BALDELLI, CONSTANT

la jolie ville de Schorndorf, en plein cœur de la Souabe, magnifique région du Land de Baden-Württemberg, en cet incroyable pays d'Allemagne.

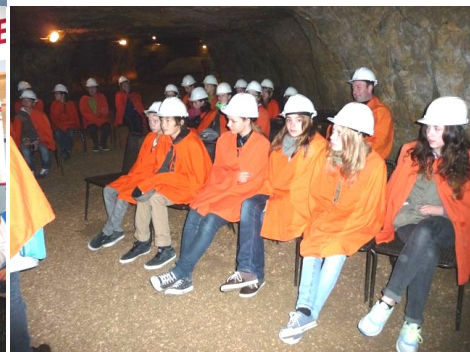
C'est ainsi que nous, élèves en classe de seconde, avons eu l'immense honneur de réaliser notre désir de toujours en visitant cette douce terre. Des petites villes historiques de Schwäbisch-Hall et Esslingen à la grande cité universitaire de Tübingen, en passant par l'industrielle fourmilière de Stuttgart, nous pouvons nous régaler d'en avoir eu plein les yeux.

Reçus comme des rois (et des reines) dans les familles accueillantes puis pris sous l'aile de correspondants plus que formidables, nous allons vous livrer ici quelques impressions de voyageurs du froid au

travers d'interviews exclusives et inédites!!! Afin de vous présenter le contact avec les Austauschschüler, comme disent les allemands, et les premières impressions, nous allons faire appel à 3 élèves de confiance: Hugo, Andréa et Mélissa. Tout d'abord, commençons par un peu de galanterie et laissons répondre le seul garçon de cette triade:

♦ Hugo a trouvé son correspondant « *gentil et attentionné* » ainsi que « *très ouvert* »,

♦ Andréa, dotée d'un indomptable sens de la vie, nous a confié ses difficultés de compréhension mais également son « *bon feeling* » inné avec sa correspondante,



*Tous ces échanges résultent du Traité de l'Elysée signé le 22 janvier 1963 par Charles de GAULLE, Président de la République Française, et Konrad ADENAUER, Chancelier de la République Fédérale Allemande. Il portait l'ambition « d'ancrer la réconciliation franco-allemande au sein de la société, en particulier par le biais de la culture et des échanges de jeunes ». Il favorisa le développement et la création de nombreux jumelages franco-allemands.*

« HALLO, LES SCHORNDORFER VOUS SALUENT! »

**S**ouvenirs d'un voyage enrichissant dans le grand est. Depuis cette merveilleuse année 1998, Monsieur CIET, un sympathique professeur d'allemand au Lycée Edmond-Perrier, blagueur de cabaret à ses heures perdues, ainsi que Madame SALLE, sa douce et charmante collègue, organisent un voyage de rêve dans

♦ Mélissa, quant-à elle, nous a laissé cette prose mémorable « *cette entente franco-allemande nous prouve que la barrière de la langue n'est pas insurmontable et que, d'où que l'on vienne dans le monde, on trouve toujours quelqu'un qui nous ressemble* ».

Passons maintenant à ce point primordial qu'est la nourriture avec nos 2 spécialistes des victuailles, Pierre-Antoine et Amélie:

♦ Celle-ci nous livre ses réflexions sur « *les horaires et les nourritures imprévisibles et ininterrompues dont les allemands usent et abusent* »,

♦ Pierre-Antoine, plus concret, remarque « *l'assaisonnement toujours approprié et la subtile cuisson des aliments* ».

Prenons maintenant le cap sur les visites des ■ ■ ■

■ ■ ■ villes et pour se faire Matthieu et Raphaël nous donnent leur avis:

♦ Matthieu pense que « *les marchés de Noël sont très jolis et très chaleureux. On peut également connaître plusieurs spécialités et en goûter, voire en rapporter* ».

Raphaël a préféré s'intéresser, pour sa gouverne, à l'architecture médiévale des maisons à colombages qu'il a qualifiée d'extraordinaire.

Enfin, en ce qui concerne les cours, Margaux nous dépeint « *une atmosphère joyeuse et une approche de l'assimilation plus didactique et ludique que celle du pays de MOLIERE* ».

Pour conclure, nous dirons que cette expérience sur les terres chères à FREUD et GOETHE, nous a enrichi



tant au plan psychologique que linguistique et que nous refferions volontiers diese wunderbare Reise chez nos cousins « germains ».

CLAIRE SICARD, ANTOINE MONTMAUR

Merci à Hugo PERS, Andréa GUARY, Mélissa CRUZ, Pierre-Antoine LAFEUILLE, Amélie ROUHAUD, Matthieu DURAND, Raphaël DEVIANNE, Margaux NOAILHAC. Et un grand merci à Madame SALLE et Monsieur CIET, sans ces 2 professeurs nous n'aurions pas pu participer à ce voyage qui restera, et pour longtemps, dans nos esprits.

Photographies:  
CAJAR

*Les lycéens d'Edmond-Perrier retrouveront leurs correspondants de Schorndorf à Tulle du 29 avril au 8 mai 2013.*



## MARCHES DE NOEL 2012

A SCHORNDORF ET A TULLE



Le succès remporté en 2011 par son stand « Soupes du monde » sur le marché de Noël des associations de Schorndorf encouragea notre comité de jumelage homologue à renouveler l'opération en 2012 avec 7 soupes différentes: une typique de la Souabe et de chacun des pays où se situent les 6 villes jumelées à Schorndorf (pour Bury, une soupe d'orge, pour Dueville une soupe à la tomate, pour Tulle un potage de légumes,...). Ce dimanche 2 décembre 2012, les représentants des villes jumelles de Schorndorf (Dueville, Kahla, et Tulle), présents depuis la veille sur leurs stands de l'Adventsmarkt (Marché de l'Avent) ouvert jusqu'au 19 décembre, purent apprécier le respect des recettes d'origine complétées de Glühwein (vin chaud aux épices) de circonstance, les premières neiges tombant. Néanmoins, ce dimanche là l'importance de l'offre freina les consommateurs, d'autant que le marché de l'art annuel se tenait le même jour dans la Galerie für Kunst und Technik.

Cette année le bonnet rouge à pompon blanc, symbole depuis 5 ans du « Monde de Noël à Schorndorf », retrouvait le clocheton baroque de l'Hôtel de Ville pour veiller sur les 40 exposants et leurs milliers de clients.

Tant pour les enfants que pour toute la famille, de nombreuses animations rythmaient les 19 jours du marché, notamment caritatives et musicales; par exemple le chœur de gospel « Chocolate » qui réjouit le public avec

son interprétation de « Mary's boy child ».

Page suivante, les photos aimablement mises à notre disposition par le Comité de jumelage de Schorndorf



vous montrent la féerie de cette période de l'Avent outre-Rhin que nous avons essayé de reproduire à Tulle avec notre stand destiné à faire connaître Schorndorf, Dueville et Bury (voir photos page 29).

Traduction GUY JEAN-PIERRE PLAS

Sources: « Schorndorf Aktuell », HEIDERICH

Photographies: www.pv-schorndorf.de, ASHBACHER, BONNELYE



*François au marché de Noël, est un « Glücksfall » (« chance ») pour Schorndorf. Avec beaucoup de charme il parle à tout le monde, attire les francophones, fait sans arrêt la publicité pour la Corrèze, reconnaît ses clients de l'année dernière, convainc les nouveaux clients en expliquant les secrets de la fabrication de ses produits. Et ils sont excellents! Il y a des clients qui en ont acheté l'année dernière et qui reviennent acheter de grandes quantités. Il représente bien la Corrèze et la France. Les SCHÖNEWEIS, chez qui il loge, sont souvent sur le stand, Marianne, Waldtraud, Jörg, Ralf, Thomas, et moi de temps en temps aussi, malgré le froid!*

**ANNE-MARIE HEIDERICH**





*Comme prévu dans le protocole de partenariat signé par les Comités de jumelage Tulle – Schorndorf – Dueville et Tulle – Bury, nos 2 comités réunis disposaient d'un stand commun sur le Marché de Noël organisé Salle Latreille par le Lions Club féminin Tulle-Tutella, le samedi 15 et le dimanche 16 décembre 2012. Les marchandises proposées permettaient de présenter ensemble nos 3 villes jumelles et leurs régions dans toute leur diversité.*



*Le comité remercie tous les adhérents qui ont contribué à la réussite de sa participation au marché de Noël organisé par le Lions Club féminin Tulle – Tutella: transport et stockage des marchandises, installation, décoration, tenue et photographie du stand: Liliane AJASSE, Christiane et Gérard AMANN, Marie-Odile AUDRERIE, Jean-Claude BONNELYE, Bernadette et Jean BRAY, Pierre COURTEIX, Arlette DE MEYER, Jeanne DELSOL, Hélène DESPIN, Henri DHERMENT, Michèle et André JAMAIN, Pierre MARTIN, Michèle PINARDEL, Elisabeth SOUBRANNE, Bernard SOUBRANNE, Nuria SURDOL, et, **pour leur présence en continu sur le stand,** Pierrette BACHELLERIE, Guy Jean-Pierre PLAS, Colette et Henri SARDA.*



# TULLE

# BURY

(LES PAGES DE TULLE BURY)

<http://jumelage-bury.wifeo.com>



## SOMMAIRE

PAGE 30: RENCONTRES INTERNATIONALES DU SPORT ET DE LA JEUNESSE DES VILLES JUMELÉES A BURY

PAGE 31: LES CADEAUX EXPOSÉS

PAGE 31: SCHORNDORF PASSE UN BEL AUTOMNE À BURY

PAGE 32: LES 50 ANS DE JAMES BOND

PAGE 33: BRÈVES



### RENCONTRES INTERNATIONALES DU SPORT ET DE LA JEUNESSE DES VILLES JUMELÉES A BURY

guèrent avec leur équipe féminine de basketball, trouvèrent l'organisation parfaite et l'accueil chaleureux. Dueville, bien représentée par ses footballeurs et ses nageurs, apprécia l'ambiance amicale et festive.

Le Comité de



Les 20<sup>èmes</sup> Rencontres Internationales du sport et de la jeunesse des villes jumelées se déroulaient du 20 au 23 juin 2012 à Bury. Y participaient 500 jeunes sportifs de Bury, Angoulême (sa 1<sup>ère</sup> jumelle française depuis 1959), Dueville, Lousada, Schorndorf et Tulle.

La cérémonie d'ouverture reçut une pluie toute britannique. Néanmoins, Les Schorndorfer, qui se distin-



jumelage de Bury apporta une aide précieuse aux services municipaux organisateurs, notamment pour entourer les accompagnateurs lors des visites prévues au programme officiel: Ordsall Hall et la chocolaterie SLATTERY (voir article « Voyage à Bury d'avril/mai 2012 » dans les pages Bury du N° 40 d'août 2012 de « TSD »).

Le samedi 23, la flamme olympique passait ■ ■ ■



■ ■ ■ par Bury en route vers Londres qui recevait les Jeux olympiques du 27 juillet au 12 août 2012. Elle emprunta Knowsley street où, à l'instar d'Yvonne MOORE, Présidente du Comité de jumelage de Bury, beaucoup purent porter la torche et se faire photographier avec.



## LES CADEAUX EXPOSÉS

**A**u cours de l'été 2012, La Bury Art Gallery (Galerie d'art de Bury) de la Moss street expose dans ses sous-sol les cadeaux offerts à la Mairie de Bury par les 4 villes jume-



Lousada, la jumelle portugaise de Tulle accueillera la prochaine édition de ces minis olympiades.

Traductions GUY JEAN-PIERRE PLAS

Sources et photographies: « BMCTA newsletter », « Schorndorf Aktuell », « Il Giornale di Dueville »

lées à Bury: Tulle, Schorndorf, Woodbury et Angoulême qui ouvrit le ban en 1959. Pour l'occasion, le musée édita une très jolie brochure retraçant l'histoire des jumelages.



Traduction GUY JEAN-PIERRE PLAS  
Sources et

photographies: « BMCTA newsletter »



## SCHORNDORF PASSE UN BEL AUTOMNE À BURY

**L**e vendredi 19 octobre 2012, 14 Schorndorfer, dont quelques très jeunes pour leur 1<sup>ère</sup> expérience lancastrienne au milieu des habitués (le couple THEURER, Andrea, Angelika, Marion, Oliver,...), prenaient l'avion pour Bury à l'aéroport de Stuttgart pour atterrir à peine une heure plus tard sur les pistes de celui de Manchester. Pratiquement du porte à porte que nous leur envions.

Jusqu'au mardi 23 octobre, ils passèrent de nombreux et bons moments avec leurs hôtes anglais, tant en famille qu'en groupe, les environs de Bury ne manquant pas d'attraits de tous ordres. Au programme, le dernier conçu par John RATCLIFFE



qui quitte sa responsabilité à la tête de la commission Schorndorf de la Bury Twinning Association, bien soutenu par Yvonne MOORE, la présidente, son mari David et Joe WALK:

◆ Le samedi, à 60 km au sud-ouest de Bury aux confins du Pays-de-Galles, Chester la magnifique, célèbre par la conservation de son important patrimoine d'ancienne grande ville du royaume: colom-

bages en bois de ses Rows d'époque Tudor (galeries en étage permettant de passer d'une maison à l'autre), remparts médiévaux en brique, sans oublier quelques petits bijoux d'architecture géorgienne (néo-palladienne). Un déjeuner attendaient les excursionnistes dans le réfectoire de la cathédrale, qui sait peut-être avec le fromage du cru. Une croisière commentée sur la rivière Dee longée de hangars à bateaux, laquelle se jette dans la Mer d'Irlande toute proche, clôturait cette journée d'un bel automne ensoleillé avec thé, scones et clotted cream à bord...

◆ Le lundi visite guidée de Manchester, l'ancienne capitale industrielle de l'Empire britannique dont les témoignages bâtis de sa grandeur retrouvent leur splendeur grâce à de belles rénovations: Midland Hotel, Town Hall, Ryland's Library, Royal Exchange, Chethams College.

◆ L'après-midi même, réception par Joan GRIMSHAW, la Mayoress de Bury portant comme il se doit la fameuse chaîne offerte par la Reine Victoria (voir photo traditionnelle sur le tapis rouge du grand escalier du Town Hall page suivante), au cours de laquelle, au nom du Comité de jumelage de Schorndorf, où elle s'occupe de la commission Bury, Anruth THEURER fit don de 60 £ à la Mairie de Bury destinées à l'hospice de la ville. ■ ■ ■



■ ■ ■ Le mardi, un dernier lunch permet de prendre quelques forces avant le départ au « Lord en capacité... (\*) Si vous souhaitez, nous pourrions évoquer



le

Raglan Inn » (Il porte le nom de ce brillant officier du XIX<sup>ème</sup> siècle qui combattit de Waterloo à Sébastopol, et pour lequel ayant perdu un bras on inventa le manteau avec les manches qui portent son nom (\*). Le précédait un test de bières, domaine dans lequel Anglais et Allemands rivalisent



dans ces colonnes, d'autres inventions pratiques que nous devons à l'astuce de lords britanniques: Cardigan, Sandwich, Spencer,...

Traductions GUY JEAN-PIERRE PLAS

Sources et photographies: « BMCTA newsletter », www.pv-schorndorf.de, BÜHRLE



## LES 50 ANS DE JAMES BOND

**B**OND, James BOND. Voilà 50 années que le plus célèbre espion de sa majesté britannique, qu'il transporta dans un hélicoptère le soir du 27 juillet 2012 pour la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques d'été, porte haut l'Union Jack à l'écran sous le numéro 007. Tout simplement parce qu'il ne vieillit pas, passant avec aisance des traits (et muscles) de Sean CONNERY à ceux de Daniel CRAIG, ou de George LAZENBY, Roger MOORE, Timothy DALTON et Pierce BROSNAN.

Né en 1953 de l'imagination du romancier Ian FLEMING, venu lui-même de l'intelligence militaire, sur fond de guerre froide James BOND promeut la supériorité de la démocratie à l'anglaise de manière manichéenne mais classieuse, pleine de second degré et de gadgets technologiques...

Outre le héros mythique, contribuent au succès de chaque film, au point de devenir emblématiques, les James Bond Girls, les méchants et les thèmes musicaux.

Parmi les plus fameuses James Bond Girls citons:

- ◆ Diana RIGG (Emma PEEL de « Chapeau melon et bottes de cuirs »),
- ◆ Jane SEYMOUR (Dr QUEEN à la télévision),
- ◆ Teri HATCHER (Susan MAYER de « Desperate Housewives »),
- ◆ La sculpturale Grace JONES qui avalait des Citroën dans une publicité des années 80,
- ◆ la Suisse Ursula ANDRESS et la Néerlandaise Famke JANSSEN,
- ◆ Les Américaines Kim BASINGER et Halle BERRY,
- ◆ et les Françaises Claudine AUGER, Carole BOUQUET, Sophie MARCEAU, Eva GREEN...

Des acteurs de toutes les nationalités y jouent les mé-

chants:

- ◆ Les Allemands Gert FRÖBE, Curd JÜRGENS, Klaus-Maria BRANDAUER,
- ◆ Les Français Louis JOURDAN, Michael LONSDALE, Mathieu AMALRIC,
- ◆ Les Anglo-saxons Terry SAVALAS (Kojak à la télévision), Christopher LEE (« Dracula »), Robert CARLYLE (« The Full Monty »).

A vous de trouver dans quels films ils apparaissent.

Outre le « James Bond theme » du 1<sup>er</sup> opus « Dr No » (1962), devenu récurrent, on connaît tous des chansons génériques interprétées par des artistes de renommée mondiale qui en firent des standards:

- ◆ Les compositions de John BARRY (le 1<sup>er</sup> mari de Jane BIRKIN »),
  - \* pour des Gallois à voix puissante, Shirley BASSEY (« Goldfinger » en 1964 ou « Diamonds are forever » en 1971) et Tom JONES (« Thunderball » en 1965),
  - \* pour Nancy SINATRA (« You only live twice » en 1967),
  - \* pour Louis ARMSTRONG (« We have all the time in the world » en 1969 dans « Au service secret de sa majesté »),
  - \* pour Duran-Duran (« A view to a kill » en 1985),
  - \* pour A-Ha (« The living daylights » en 1987),
- ◆ Paul MAC-CARTNEY avec « Live and let die » (1973), longtemps générique de l'émission politique d'Antenne 2 « L'heure de vérité »,
- ◆ Tina TURNER avec « Golden eyes » (1995) composé par Bono de U2.

Pour « Skyfall », le cru 2012 avec Daniel CRAIG, les producteurs ont fait appel à un « méchant » espagnol, Javier BARDEN, et pour la bande originale à la chanteuse anglaise Adele qui connaît un succès ■ ■ ■



■ ■ ■ fracassant depuis 2 ans.

Je ne résiste pas à vous livrer mes préférées que j'espère entendre un jour interprétées par les fanfares de nos jumelles ou de Tulle:

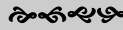
♦ « On her majesty's secret service » (1969) de John

BARRY,

♦ « Nobody does it better » par Carly SIMON (1977) dans « L'espion qui m'aimait », composition de Marvin HAMLISCH (« L'Arnaque » en 1974)

GUY JEAN-PIERRE PLAS

*Fin 2011, disparaissait Donald TOMLINSON, né en 1926. Beaucoup de Tullistes se souviennent de lui car engagé dans les jumelages de Bury dès leurs débuts. Ses amis et relations, et ses hôtes français auxquels il offrit souvent l'hospitalité, appréciaient son humour, sa gentillesse et ses qualités de cuisinier et d'œnologue.*



*William (Bill) JOHNSON nous quittait à son tour le 6 juillet 2012 à l'âge de 89 ans. Membre de l'Ordre de l'Empire britannique et Maire de Bury à 2 reprises (1989/1990 et 2000/2001), pendant ses 44 années de mandat municipal, il soutint les jumelages de sa ville aux côtés de son épouse Joyce qui présida longtemps le BMCTA.*

*Joëlle GOUTTAS, Présidente du Comité de jumelage Tulle — Bury nous associa à la peine de ses proches en leur adressant les condoléances du comité.*

*Les représentants de la Ville et du Comité de jumelage de Schorndorf à ses obsèques apportèrent un livre de condoléances signé des nombreux amis et relations qu'il s'y était fait depuis la signature du jumelage en 1994.*

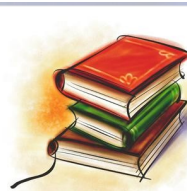
Aucun adhérent de la Twinning Association de Bury ne connaît Tulle comme Alan SHILLAKER, qui y séjourne plusieurs fois chaque année depuis 1995, tant il s'intéresse à son histoire et plus particulièrement au Drame du 9 juin 1944. Il vient d'ailleurs de faire don à la Ville de Tulle de 200 exemplaires de la plaquette « The Martyrs of Tulle » dont il est l'auteur. Les touristes anglo-saxons les trouveront gratuitement à l'office du tourisme et dans les musées municipaux.

Le 14 novembre 2012, lors d'une manifestation officielle en présence de la presse locale, Bernard COMBES, Maire de Tulle lui décernait la Médaille de la Ville pour le remercier de son geste généreux et pour l'importance de son travail en faveur de la connaissance de ces tragiques événements par un public anglophone. Guy Jean-Pierre PLAS, Vice-président du comité, y représentait Joëlle GOUTTAS empêchée.

■ **GEOX** « la chaussure qui respire » est, avec plus de 21 millions de paires vendues dans plus de 1 000 boutiques au monde, la plus belle success story de la chaussure européenne depuis la mondialisation qui s'est traduite par de nombreuses délocalisations dans ce secteur industriel. Cette entreprise italienne de Vénétie entend se repositionner vers le haut en faisant appel au designer britannique Patrick COX dont les créations séduisent les bêtes de mode, parmi lesquelles Elton JOHN depuis plus de 20 ans.

Quant à son compatriote Marc HARE, il fait fabriquer en Italie les souliers qu'il imagine, mêlant ainsi originalité britannique et savoir-faire italien.

Paul SMITH, le créateur le plus successful de la mode masculine britannique de ces 40 dernières années, n'est pas en reste puisqu'il dessine aussi maintenant 3 modèles de chaussures pour le bootmaker de Northampton John LOBB. Il apporte sa fantaisie colorée toute en discrétion à la référence britannique plus que centenaire (en € également...) aujourd'hui propriété du groupe français Hermès.



■ Vous connaissez-tous J-K. (Joanne-Kathleen) ROWLING, la « maman » d'Harry Potter. L'auteure écossaise, après avoir décidé de mettre un terme aux aventures de son héros universellement connu, vient d'écrire un roman destiné aux parents de ses lecteurs habituels intitulé « Une place à prendre » (Grasset, 682 p, 24 €). Il s'inscrit dans cette tradition bien anglaise de la comédie de mœurs ayant pour cadre une petite ville du sud du pays.

■ On ne peut pas faire plus international que Loewe. La maison fondée en 1846 à Madrid par un maroquinier allemand devenu fournisseur de la cour d'Espagne et qui appartient depuis 1996 au groupe français LVMH (Louis Vuitton Moët Hennessy), leader mondial du luxe, fait appel à un Anglais Stuart VEVERS pour diriger son bureau de style.





**CLAUDIA, UNSERE DEUTSCHASSISTENTIN**

**NOTRE ASSISTANTE ALLEMANDE CLAUDIA**

**C**laudia **wohnt in Weimersheim in Bayern.**

Claudia habite à Weimersheim en Bavière.

**S**ie **ist dreiundzwanzig Jahre alt. Sie hat am 20. Juli Geburtstag.**

Claudia a 23 ans. Son anniversaire est le 20 juillet.

**S**ie **hat einen Bruder, er heißt Frank, er ist zwanzig Jahre alt.**

Elle a un frère qui s'appelle Frank, il a 20 ans.

**S**ie **und ihr Bruder spielen Fußball!**

Elle et son frère jouent au football!

**S**ie **hat einen Hund, er heißt Benji, er ist fünf Jahre alt.**

Elle a un chien qui s'appelle Benji, il a 5 ans.



**S**ie **mag Frankreich, für die Leute, die Kultur, die Landschaft.**

Elle aime la France pour ses gens, sa culture et ses paysages.

**I**hre **Eltern heißen Angelika und Reiner. Reiner ist 48 Jahre alt. Angelika ist 46 Jahre alt.**

Ses parents s'appellent Angelika et



Reiner. Reiner a 48 ans et Angelika 46 ans.

**C**laudia **mag den FC Bayern in München in Deutschland, aber in Frankreich hat sie keine Lieblingsmannschaft.**

Claudia aime le FC Bayern de Munich en Allemagne mais elle n'a pas d'équipe favorite en France.

**S**ie **studiert seit drei Jahren französisch und Geschichte an der Universität Würzburg.**

Elle étudie depuis 3 ans le français et l'histoire à l'université de Würzburg.

**Willkommen in Tulle, Claudia!**

Bienvenue à Tulle, Claudia! (Revêtue sur la photo, comme notre chère Corinne du Dirndl, le costume féminin du sud de l'Allemagne et de l'Autriche).

SAMUEL KOSICA – 5<sup>ème</sup> A Collège Victor-Hugo

Photographie: DUBOIS



**« CORRÈZE ECHO L'EAU »**

**L'**abécédaire « Corrèze Echo L'Eau » en version bilingue allemand/français couronné de succès.

L'inauguration du travail réalisé par les élèves de 3<sup>ème</sup> section européenne allemand avec leur professeur d'allemand Corinne DUCHER-DELMAS et leur assistante allemande Elisabeth REICHLE a conquis les partenaires venus découvrir le « Wasser ABC von der Corrèze » au Collège Victor-Hugo.

Au fil des images et des récits, l'accompagnement musical d'Alban GUYONNET et de ses musiciens plonge le lecteur dans l'univers de « Curretia », celle qui court, c'est à dire la Corrèze.

Lors du vernissage, un diaporama riche en explications et photos ainsi qu'une exposition ont permis de



découvrir la Corrèze au fil de l'eau.

Les élèves ont su passionner leur auditoire en commentant les thèmes sur lesquels ils avaient travaillé tels le **G** correspondant au thème des gabares (Gabaren), le **M** à celui des moulins (Mühlen), le **T** à celui des tourbières (Torfmoore) etc.

Des intermèdes musicaux en relation avec le thème de l'eau ont permis au public d'apprécier le talent de Célia qui a interprété en allemand deux chansons de Nena.

A l'issue de cette rencontre sympathique, partenaires de l'action et élèves ont partagé le pot de l'amitié autour de l'eau de Treignac !

CORINNE DUCHER-DELMAS

*Le résultat de ce travail fait l'objet d'une exposition au Conseil Général du 1<sup>er</sup> au 14 février 2013.*



## LES 60 ANS DU LAND DE BADE-WURTEMBERG

Le 25 avril 2012 on célébrait le 60<sup>ème</sup> anniversaire de la fondation du Land de Bade-Wurtemberg situé à l'extrême sud-ouest de la République Fédérale Allemande. Il résulte de la réunion improbable du Pays de Bade (frontalier de La France à l'ouest et de la Suisse au sud), du Wurtemberg (limitrophe de la Bavière à l'est), respectivement grand-duché et royaume abolis lors de la chute du Reich wilhelminien après la défaite de novembre 1918, et des possessions personnelles des HOHENZOLLERN qu'ils enserraient.

Pour la circonstance, le groupe de presse locale de Waiblingen éditeur du « Schorndorfer Nachrichten » publiait un numéro spécial, véritable almanach de 60 années de vie commune des Badois et des Souabes. Il abordait tous les aspects de leur Heimat (patrie):

- ♦ Ce qui différencie et rassemble Badois et Souabes au travers d'interviews sur leurs souvenirs et leur vie,
- ♦ Ce qu'en pense les voisins français et suisses,
- ♦ Les symboles du Land: le carnaval, le jambon fu-



mé de la Forêt-Noire, le Bollenhut (le chapeau de dame traditionnel à pompons rouges), la cathédrale d'Ulm (le clocher le plus haut du monde avec 163 m), Mercedes et Porsche, le Stuttgarter Ballet, le nettoyage de son pas de porte,...

- ♦ Le voyage de la Forêt-Noire à l'ouest à Ulm à l'est, de la plaine de Hohenlohe au nord au Lac de Constance au sud avec tous les endroits dignes d'un arrêt,
- ♦ Des dessins d'enfants,
- ♦ Le texte et la musique des hymnes des 3 anciens Etats, composés au XIX<sup>ème</sup> siècle,

♦ Un répertoire des événements majeurs de chacune des 60 années de l'existence du Land,

♦ Une évocation de Theodor HEUSS, 1<sup>er</sup> Président (libéral) de la République Fédérale Allemande de 1949 à 1959, originaire de Brackenheim, et de Reinhold MAIER, le **Schorndorfer** 1<sup>er</sup> Ministre-Président (libéral) du Land en 1952,

♦ Des interviews de responsables politiques,

♦ Un répertoire des élus du Rems-Murr Kreis (district) depuis 1952,

♦ Schorndorf et Waiblingen il y a 60 ans.

Traduction GUY JEAN-PIERRE PLAS



## LA RESTAURATION DU CAFÉ MOSER

Pour ceux d'entre vous, et ils sont nombreux, qui prennent le train pour ou à Schorndorf, face à la gare ils connaissent cette énorme bâtisse de 1901 aux pignons de style « néo-hanséatique » et au parvis toujours bondé; le Café Moser, à l'angle de la Karlsruhplatz et de la partie basse de la Marktplatz (Place du marché).

Pour devenir un nouveau centre commercial baptisé « Postturm Carrée » (Carré de la Tour de la Poste), ce quartier de Schorndorf connaît, comme à Tulle, d'importantes transformations urbanistiques débutées par la démolition de la massive ancienne tour de la poste.

Inclus dans le périmètre en travaux, le Café Moser



devait s'engager dans une rénovation qui prit plus d'une année. Pour conserver son cachet au bâtiment, en particulier celui de son imposante et vaste toiture, le cabinet d'architectes PATZNER de Stuttgart fouilla dans les archives.

Ses gérants, Spiros et Chris KAPOURANIS, en profiteront pour changer la décoration intérieure et le mobilier dans un style contemporain en rupture totale avec la tradition souabe. Pour la plus grande joie de leur clientèle, notamment des nombreux amateurs de football dont le café constitue le point de rencontre, ils inaugureront un week-end d'octobre 2012 avec une « Oktoberfest » (la grande fête de la bière de Munich) à leur façon: jarret de porc et Paulaner, la célèbre bière de Munich servie en Maßkrügen (chope de 1 litre!). La réhabilitation de la façade ouest avait été dévoilée en juillet... pendant la Scho-Wo (la « Schorndorfer Woche », la « Semaine de Schorndorf », sorte de fête de la bière locale).

Traduction GUY JEAN-PIERRE PLAS

Sources: « Schorndorf Aktuell »

Photographie: DOBLER



## VOYAGE AU TEMPS DU TÉNÉBREUX MOYEN-ÂGE



**D**u 29 juin au 1<sup>er</sup> juillet 2012 autour du château de Schorndorf on a pu voir des chevaliers, des troubadours, des ménestrels et des commerçants.

Le vendredi 29 juin à partir de 18 H 00, le Moyen-âge est revenu autour du château lorsque les bouffons et les jongleurs ont défilé au milieu de la population et qu'ils ont défié la pesanteur avec un pot-pourri d'objets volants. 3 jours de fêtes pendant lesquels un voyage dans une époque révolue depuis longtemps a été possible. Tout y était conforme: les costumes, les échoppes. On a pu voir des artisanats anciens, mais aussi des commerçants venant de loin qui ont présenté leurs marchandises: des aromates odorants, des cornes de boisson, des objets en bois d'olivier, des jouets en bois, des bijoux d'orient, des étoffes raffinées, des fourrures et plein d'autres marchandises à acheter.

De la scène a retenti une musique jouée par d'excellents ménestrels de « Zackenflanke », avec leurs tambours et leurs cornemuses ils ont été attentifs à ce que le visiteur ne reste pas sans bouger. Cette musique du Moyen-âge est étrangère à nos oreilles, voir presque mystérieuse. Elle ne connaît pas les demi-mesures. Pour qui voulait écouter une autre musique le groupe « Inteam » jouait des airs connus des années 1980 et 90...

La poésie des troubadours « Oleander » a beaucoup séduit les nobles dames. Les jeunes et les enfants se sont réjouis du tournoi de chevaliers pour enfants. 3 enfants ont été choisis et promus chevaliers. La noble chevalerie "Hartigo" de Bohême a planté sa tente et fait participer chacun à l'éclat chevaleresque, aux histoires amusantes et à l'art du combat spectaculaire. Ceci nous a donné un aperçu du mode de vie de la chevalerie, de ses costumes et de ses armes. On a ainsi pu connaître l'artisanat et la vie d'un camp comme il y a 700 ans.

Le visiteur a laissé son esprit vagabonder, une cruche pleine d'une bière délicieuse ou de vin. On a pu éteindre la soif avec un gobelet du plus fin vin de miel appelé hydromel ou pour les enfants avec un gobelet

d'eau de source ajoutée à du jus de pommes.

La faim n'a pas eu sa place! Le rôti croustillant, le pain fraîchement cuit, mais aussi les galettes fourrées de riz et de légumes ou les mets orientaux ont pu calmer les appétits. Il y avait aussi des friandises sucrées, du bon café ou du thé.

Le soir, l'apogée du spectacle était appelé le jeu de taverne, tous les acteurs donnèrent le meilleur d'eux même et les ménestrels ont fait un concert.

Il a aussi été fait référence à la face sombre de cette période, lorsque les docteurs arrivaient le soir sur la place et examinaient avec soins si la peste avait fait son entrée. Si c'était le cas les contaminés étaient amenés devant les portes de la ville.

Dans la cave du château on pouvait écouter les histoires de la guerre de trente ans du colonel BUTLER dont le fantôme flottait aux alentours (voir articles « Le fantôme du château » et « Walter BUTLER » dans les N° 29 de mars 2006 et 30 d'août 2006 de « Nouvelles de Schorndorf »): il est mort dans ces lieux de la peste, cette maladie qui a décimé 1/3 de la population en Europe.

En outre le vendredi on a pu se promener jusqu'à



minuit dans le centre ville décoré et illuminé. A 22 H 00 les Espagnols d'Erreterria, ville nouvellement jumelée (voir article page 40), ont présenté leur ballet sur la place du marché.

Tard dans la nuit, le dernier signal de la fanfare et l'appel du veilleur de nuit proclamèrent la fin du marché.

Traduction SERGE CUEILLE

Sources: « Schorndorf Aktuell »

Photographie: KÖRNER



## SCHORNDORF, C'EST LE PÉROU

**E**n voyage en Europe fin juillet 2012 pour faire connaître les menaces que la déforestation fait peser sur la flore et la faune de la forêt amazonienne, leur territoire et leur culture, Jose ROJAS-CAMPOS et Liz MUNOZ-HILARES s'arrêtèrent 2 jours à Schorndorf à l'invitation du couple BOLAY qui gère la boutique de commerce équitable « El Mundo » dans le centre piétonnier.



Tous 2 appartiennent à la peuplade des Ashaninka qui vit dans la partie péruvienne de l'Amazonie. Chef de village, Jose ROJAS-CAMPOS préside depuis 3 ans

l'association Ashaninka-Föderation OCAR chargée de la défense de leurs droits. Agée de 25 ans, Liz MUNOZ-HILARES, qui étudie l'informatique et la macroéconomie, trouve le temps de coordonner la rédaction du 1<sup>er</sup> dictionnaire ashaninka/espagnol et aussi de participer au montage d'une entreprise pour la commercialisation des bijoux traditionnels en graines de fruits fabriqués par des femmes Ashaninka et susceptibles d'intéresser des clientes européennes.

A Schorndorf ils rencontrèrent des élèves de la Gottlieb-Daimler Realschule, de la Keplerschule et de la section achats de l'école professionnelle ainsi que Matthias KLOPFER pour lui proposer... un nouveau jumelage.

Traduction GUY JEAN-PIERRE PLAS

Sources: « Schorndorf Aktuell »

Photographie: ASCHBACHER



## LE DON D'ERNESTO BEZ

**A**ujourd'hui, qui entre dans la salle à l'étage supérieur du Centre Rinaldo-Arnaldi de la rue Rossi à Dueville (où nous sommes souvent accueillis lors de nos arrivées à Dueville) découvre un grand tableau représentant une vue des installations sportives de notre jumelle à la fin du XX<sup>ème</sup> siècle. Cette œuvre est un don du peintre Ernesto BEZ à la commune qui provient de l'exposition qu'il présentait dans ce lieu en novembre 2011 à l'initiative d'Agorà ONLUS (\*) et des Amis de la bibliothèque (voir article « Intervista - L'élégante et authentique réalité d'Ernesto BEZ » dans le N°40 d'août 2012 de « TSD »).

En fait, après la contribution financière remise à la maison de retraite par Ernesto BEZ, le peintre Dueville se d'adoption voulait enrichir les espaces communaux en offrant ce grand tableau (photo) aux habitants de Dueville. Il s'agit d'une huile sur toile de 1 m sur 1,5 m intitulée de façon explicite « Panoramique de Dueville » réalisée en 2011 grâce à des photos des années 90 fournies par Valerio FIORENTIN. C'est un nouvel exemple du lien fécond entre l'art et ses manifestations et la

communauté qui les accueille. Les 2 en bénéficient en termes de développement culturel et de sens pour la collectivité locale en enrichissant d'œuvres significatives ses structures publiques.



(\*) Organizzazione non lucrativa di utilità sociale = Organisme à but non lucratif reconnu d'utilité publique

Traduction DANIELLE BARRY

Sources et photographie: « Il Giornale di Dueville »



## UNE BIBLIOTHÈQUE QUI RESPIRE AVEC NOUS

« **Que voulons nous réaliser? La bibliothèque dont nous parlons sera un centre de services culturels ou non à la disposition des citoyens... Sans perdre sa spécificité de bibliothèque, l'institution à laquelle je pense est un lieu clos qui permet aux gens d'avoir accès à l'information, à la recherche, au plaisir.** » Je crois que ces paroles d'Antonella AGNOLI sont les meilleures qu'on puisse trouver pour décrire les objectifs vers lesquels doit tendre une bibliothèque publique pour être toujours plus proche de la communauté des citoyens avec laquelle elle veut croître et s'améliorer. Ce sont ces

objectifs que la bibliothèque de Dueville essaie de mettre en place et de diffuser et qui méritent d'être partagés et un peu mieux connus.»

**Commençons par donner quelques chiffres. Quelle est la capacité de notre bibliothèque?**

« Aujourd'hui sont disponibles pour les abonnés presque 30 000 livres et 2 000 DVD et CD. Il ya une partie réservée aux enfants et aux adolescents, une aux romans pour adultes et, à l'étage supérieur, tous les essais et les livres répartis selon les matières. Nous avons toutes les cartes pour les excursions dans nos montagnes que l'on peut emprunter pour une semaine et nous avons aussi une collection entière de DVD de théâtre, danse, ■ ■ ■

■ ■ ■ *unique dans toute la province. Au cours des dernières années, la bibliothèque s'est beaucoup développée, elle est très fréquentée par les gens de la commune. Si elle se développe aussi vite et aussi bien c'est aussi parce qu'elle est considérée comme utile et même nécessaire. Le meilleur moyen de s'agrandir pour une bibliothèque est de se développer en même temps que le nombre de personnes qui la fréquentent et la modèlent un peu à leur propre image. »*



**Outre les livres et les multimédias, il y aussi les quotidiens et les revues...** *« Oui, nous avons 5 titres de quotidiens à disposition pour la lecture sur place: « Il Giornale di Vicenza », « La Repubblica », « Il Corriere della Serra », « La Gazzetta dello Sport » et « Il Sole 24 Ore ». Il y aussi 30 revues périodiques et hebdomadaires: le dernier numéro doit être consulté sur place tandis que les anciens peuvent être prêtés. C'est un service qui, nous nous en rendons compte tous les jours, est très apprécié des habitants. Pour certains c'est une bonne habitude de venir chaque matin, d'autres passent pour rendre des livres et en emprunter, ils en profitent pour donner un coup d'œil, les étudiants prennent une pause et font une lecture rapide. L'idée à la base, c'est d'offrir des services totalement gratuits dans un esprit de neutralité et d'accueil. L'accès à Internet et la possibilité d'utiliser le réseau Wi-Fi avec son propre ordinateur en est un exemple. »*

**Parlons des prêts et de la coopération. Nous faisons partie d'un réseau au niveau de la province. Qu'est-ce que ça signifie concrètement pour l'utilisateur?** *« Cela signifie que le livre qui n'est pas disponible chez nous parce qu'il est sorti ou qu'il n'appartient pas à la bibliothèque peut être demandé à n'importe quelle autre bibliothèque de la province qui en dispose. C'est un service désormais connu et très utilisé. Est un peu moins connue peut-être la possibilité de faire beaucoup d'opérations on-line et de venir à la bibliothèque retirer le livre quand on est averti. Par le site du réseau bibliothécaire, il est possible de recher-*

*cher, de réclamer ou éventuellement de retenir un livre ou de prolonger la durée d'un prêt. C'est un instrument très dynamique, une véritable plate-forme on-line où, on peut, non seulement chercher un livre sur catalogue, mais aussi connaître tous les événements organisés par les bibliothèques, les annonces de l'Association italienne des bibliothèques, les critiques des livres préférés des lecteurs, une section consacrée aux revues et beaucoup d'autres choses. »*



**L'ouverture le samedi a été sûrement pour vous aussi le moyen de joindre ces personnes qui pendant la semaine n'ont pas la possibilité de venir...** *« Le samedi est sûrement un des jours de la semaine où la bibliothèque est la plus fréquentée et la décision de rester ouvert est un choix auquel nous tenons beaucoup et dont nous sommes très fiers. Savoir qu'un service public est disponible même le samedi toute la journée avec tous ses services et ses opportunités ne peut amener qu'une réponse positive. Encore aujourd'hui certains n'y croient pas mais nous le répétons toujours avec force. Il y a aussi le groupe des « Amis de la bibliothèque » qui nous donne un coup de main dans cette tentative d'atteindre toujours plus de monde. Le groupe a expérimenté en mai dernier l'ouverture du mardi soir avec une seule possibilité: la consultation sur place et l'étude. Il s'agit d'un groupe de bénévoles qui se donne beaucoup: par exemple ils ont eu l'idée de mettre une étagère avec quelques livres dans une salle d'attente de la gare ferroviaire de Dueville. L'idée qu'il existe un endroit où on se rencontre, on échange des idées, on se raconte, on lit le journal et on navigue sur Internet gratuitement est une idée qui doit être partagée. Tous participent à la réalisation de la bibliothèque, non seulement les bibliothécaires, les administrateurs et les bénévoles; aucun projet, aucune initiative, aucune idée nouvelle n'aurait de sens, s'il ne respirait et ne grandissait avec la communauté. Voilà, la bibliothèque est peut-être un point de repère. »*

Traduction JEANNIE COLLIN d'uneintervista de MARTINA COLPO, Directrice de la bibliothèque de Dueville  
Sources et photographie: « Il Giornale di Dueville »



## **LE PEDIBUS EST ARRIVÉ A DUEVILLE... ET A SCHORNDORF AUSSI**

**A**vec le printemps 2012, le Pedibus aussi est arrivé à Dueville: un projet qui permet aux enfants qui en bénéficient d'aller à l'école à pieds en toute sécurité, grâce à l'accompagnement de volontaires (parents et

grands-parents) qui garantissent que ce bus de personnes parte, voyage et arrive à l'heure.

Le Pedibus, projet de l'administration communale coordonné par le service de l'éducation et soutenu par Agorà Onlus, est parti il y a environ un an des écoles primaires de Povolario (voir article « C'est parti pour le Pedibus à Povolario » dans le N° 40 d'août ■ ■ ■

■ ■ ■ 2012 de « TSD »), permettant de réduire au maximum le trafic et de redécouvrir le plaisir d'aller à l'école à pieds, geste simple mais en voie de disparition.



Les enfants apprennent la valeur de la ponctualité, de l'être ensemble sur la route tout en respectant ses propres compagnons et les règles de circulation; en outre, comme l'ont récemment confirmé les nutritionnistes de la CIR, entreprise qui livre les repas pour les cantines scolaires, une marche saine chaque jour fournit un excellent exercice qui réduit de manière draconienne le risque d'obésité.

Malheureusement, contrairement à Povolaro, à Dueville le nombre des volontaires au départ n'était pas en conformité avec l'enthousiasme des enfants à adhérer

au projet et, par conséquent, seules 3 lignes ont été activées de manière permanente.

Pour pérenniser la légitimité du Pedibus, au mois de mai on a décidé d'activer 4 lignes supplémentaires grâce à l'engagement « extra » de volontaires, parmi lesquels figurent aussi des membres de l'administration communale.

Convaincus de la validité de ce projet, la commune espère qu'à partir de septembre 2012, les grands-parents, les parents, les oncles et citoyens disposant d'un peu de temps, permettront aussi à tous les enfants de Dueville de se rendre à l'école à pieds en toute sécurité: un petit effort récompensé par le sourire des enfants et par la certitude de faire quelque chose d'utile pour notre ville.

Outre-Rhin, où en 2011 la route blessa 31 000 jeunes de moins de 15 ans, en tuant 86, la même préoccupation anime l'ADAC en charge de la sécurité routière. A la rentrée scolaire 2012 elle lançait une grande campagne nationale pour la sécurité des enfants des écoles primaires en leur distribuant, avec le soutien de la poste allemande, 750 000 gilets jaunes fluorescents qui permettront de les repérer à 25 m de distance, notamment la nuit et par mauvais temps. A Schorndorf, Matthias KLOPFER ouvrait les opérations avec les élèves de la KünkelinSchule.

Traductions de l'italien BERNADETTE BRAY, de l'allemand GUY JEAN-PIERRE PLAS

Sources: « Il Giornale di Dueville », « Schorndorf Aktuell »

Photographie: « Il Giornale di Dueville »



## LE TENNIS CLUB DE DUEVILLE

Le club de tennis de Dueville poursuit sa mise en conformité aux normes et à la réglementation de l'activité sportive tout en se constituant en association sportive d'amateurs: ASD Tennis Club Dueville.

Le travail des dirigeants se trouve récompensé par l'augmentation du nombre des membres du club et de sa fréquentation depuis l'an dernier; certainement aussi grâce à l'excellente cuisine de son restaurant géré par un bon cuisinier et qui a reçu l'agrément des autorités sanitaires.

Entièrement autonome et financièrement auto-suffisante, l'ASD ne coûte rien à la commune à laquelle, grâce à sa gestion rigoureuse, elle rembourse des frais tout en contribuant aux activités sociales et solidaires d'autres associations, comme par exemple, l'aide aux victimes des inondations de 2010. Pour correspondre aux attentes des citoyens, notamment des amateurs de tennis, elle propose les activités suivantes:

- ◆ La mise à disposition du terrain de football à des prix attractifs et des possibilités d'abonnements à des conditions avantageuses (1 partie gratuite pour 3 consécutives),
- ◆ Des cours de tennis pour adultes à des prix intéres-



sants,

- ◆ Une nouvelle école de tennis pour enfants avec un entraîneur de niveau national secondé par un formateur qualifié pour assurer une progression physique et sportive correcte des petits élèves et former les

équipes à se familiariser à d'autres réalités sportives,

- ◆ Une préparation aux compétitions pour enfants et adultes.

Le club, qui organise dans une ambiance familiale, des tournois de haut niveau

tout au long de l'année, enfants, féminins, par équipe, dispose d'installations sportives enviées par les clubs de la région, lesquelles méritent d'être visitées. En septembre 2012, il proposait 2 semaines gratuites avec des maîtres instructeurs pour approcher cette discipline sportive de manière saine, rigoureuse et engageante.

Traduction JEANNE DELSOL

Sources et photographie: « Il Giornale di Dueville »



**LE JUMELAGE SCHORNDORF — ERRENTERIA**

**C**omme dans d'autres domaines, dans celui des jumelages arrivent quelquefois des surprises.

Cela faisait longtemps que Juan-Carlos MERINO, Maire socialiste, jusqu'à sa défaite aux élections municipales de mai 2011, de Errenteria (ville du Pays Basque espagnol jumelée avec Tulle depuis 1990; Renteria en espagnol), espérait un jumelage avec Schorndorf; mais les désirs des élus ne font pas forcément l'envie d'une population... et réciproquement. Néanmoins, à Schorndorf ses espoirs bénéficièrent du lobbying actif de 2 hispanophones et hispanophiles (et francophiles), Birgitt KAMMER et Heidrun BACHER, toutes 2 fort aguerries en matière de jumelage:

- ♦ L'une au sein du Max-Planck Gymnasium, où elle enseigne l'espagnol à certains des 200 lycéens qui l'apprennent et participent depuis 2002 aux échanges avec l'Instituto Koldo Mitxelena d'Errenteria qui se déroulent en espagnol et en anglais.
- ♦ L'autre, qui fréquenta une école à Barcelone, dans le bureau du Comité de jumelage de Schorndorf où elle s'occupa longtemps des relations avec Tuscaloosa, organisa 3 séjours à Schorndorf du « Coro juvenil de la Coral Andra-Mari » de Errenteria.

Dès 2009, elles surent convaincre Matthias KLOPFER de répondre aux espérances de Juan-Carlos MERINO, si bien que le conseil municipal adopta l'officialisation du jumelage en janvier 2011.

Las, pendant de longs mois ce fut un peu « je t'aime moi non plus » entre Schorndorf et Errenteria, où un changement de municipi-

palité favorable aux autonomistes basques se traduit par des tergiversations au prétexte de la situation économique des collectivités locales espagnoles, effectivement très dégradée. Les cérémonies de jumelage initialement prévues fin octobre 2011 à Errenteria furent même annulées, mais rattrapées de justesse par une visite informelle de quelques Schorndorfer (Matthias KLOPFER, Thomas et Margit RÖDER, Heidrun BACHER, Birgitt KAMMER, Angelika BÜHRLE,...) qui se montrèrent suffisamment convaincants pour relancer la promesse d'union.

Enfin! fin juin/début juillet 2012, Julen MENDOZA, le nouveau jeune Maire (34 ans) de Errenteria, amenait une délégation de 13 personnes à Schorndorf. La double signature devint effective le samedi 30 juin dans la Galerie für Kunst und Technik où quelques danseurs du groupe folklorique « Ereintza Dantza Taldeu » se produisirent avant une seconde prestation dans le cadre de la « Rittersleut » (voir article en page 36).

Faisait partie des invités Juan-Carlos MERINO qui, tel un caméléon, réapparaît à la tête d'un tout nouveau comité de jumelage auquel il appartient de remplir la mission de tout comité, à savoir intéresser et faire participer la population.

Nous souhaitons bonne chance à ce nouveau jumelage qui sera contresigné à Errenteria courant 2013. Espérant que de jeunes maires bruns et souriants (photo centrale) lui donneront une impulsion qui se répercutera sur le jumelage entre Tulle et Errenteria alors que les échanges scolaires reprennent avec les collèges et lycées tullistes.

GUY JEAN-PIERRE PLAS

Sources: « Schorndorf Aktuell », « Schorndorfer Nachrichten »

Photographies: ASCHBACHER



↑ Début octobre 2010 à Schorndorf, Horst REINGRUBER (1<sup>er</sup> Maire de Schorndorf), Heidrun BACHER, Juan-Carlos MERINO et Matthias KLOPFER



↑ Début avril 2011 à Schorndorf, Horst REINGRUBER, Birgitt KAMMER et les lycéens de l'Instituto Koldo Mitxelena d'Errenteria avec leurs 2 professeurs devant la Mairie de Schorndorf ↓







## LE 30<sup>EME</sup> ANNIVERSAIRE DU JUMELAGE ARGENTAT — BAD-KÖNIG

Il est des jumelages qui correspondent parfaitement à l'idée que porte cette philosophie; c'est le cas de



celui entre Argentat et Bad-König. Au sein du Comité de jumelage d'Argentat s'y emploie une belle équipe présidée par Nicole FARGES,

sins», de la chorale «Les Gabariers» et du groupe de salsa «Latin'A».

Pendant son séjour, la délégation hessoise partagea, avec ses hôtes argentacois, un beau programme:

- ♦ Visite d'Aubazine,
- ♦ Pique-nique au bord du plan d'eau du Coiroux,
- ♦ Soirée hispano-sud-américaine,
- ♦ Prome-



que l'on peut à juste titre considérée comme une Grande Dame des jumelages. Du 11 au 15 juillet 2012, la réussite des manifestations du 30<sup>ème</sup> anniversaire l'atteste, notamment par l'adhésion des Argentacois. Elisabeth SOUBRANNE et moi-même pouvons en témoigner, invités en qualité de représentants de l'Association des Communes Jumelées du Limousin au bureau de laquelle Elisabeth, Présidente du Comité de jumelage Egletons-Uffenheim, siège aussi depuis mars 2012.

Le vendredi 13 fut un jour de chance, arrosé de gouttelettes de bonheur apportées par la brise de l'amitié. Au cours de la cérémonie officielle, René TEULADE, Sénateur-Maire d'Argentat et Uwe VEITH, Bürgermeister de Bad-König plantèrent l'arbre du 30<sup>ème</sup> anniversaire et dévoilèrent



nade en gabare ou descente de la Dordogne en canoë,

- ♦ Journée portes ouvertes de la caserne des pompiers,
- ♦ Défilé dans la ville,
- ♦ Soirée grillades,
- ♦ Festivités de la fête nationale avec feu d'artifice et bal populaire.

Pour la circonstance, la Ville d'Argentat et l'Office du tourisme du Pays d'Argentat éditérent un album souvenir d'une cinquantaine de pages où les sourires, symboles des jumelages, ne manquent pas. Dans les 2 langues:

- ♦ Il retrace l'histoire du jumelage et les évènements qui la jalonnent,
- ♦ Il rappelle les fréquentes rencontres auxquelles participèrent activement les habitants et les associations des 2 cités: chorales, pompiers, groupes folkloriques,



une plaque avec les blasons sur la place qui porte le nom de la ville thermale du sud de la Hesse (région de l'Odenwald). Comme il

majorettes, judokas, footballeurs,...

- ♦ Il insiste à juste titre sur les nombreuses relations entre jeunes: individuelles, scolaires et associatives.



se doit, la soirée se poursuit par les discours officiels et les hymnes nationaux et autour d'un buffet rythmé par les prestations du groupe folklorique «Les Echos limou-

GUY JEAN-PIERRE PLAS

Photographies: MARLINGE, SOUBRANNE

■ **Nait** à la frontière de la République de Venise et du Duché de Milan en 1571, Michelangelo MERISI dit CARAVAGGIO (mort en 1610) reçut l'influence des grands peintres vénitiens. Du 23 juin au 14 octobre 2012, le Musée Fabre de Montpellier et le Musée des Augustins de Toulouse lui consacraient en parallèle une exposition intitulée « Corps et ombres, Caravage et le caravagisme européen ». L'art du Caravage (sujets traités, personnages, éclairages, réalisme) créa un bouleversement esthétique qui toucha de nombreux peintres comme le montrent les 140 œuvres prêtées par les plus grands musées du monde et de province:

- ◆ D'artistes italiens, français (Georges de la Tour) et espagnols à Montpellier,
- ◆ D'artistes hollandais (Rembrandt) et flamands à Toulouse.

■ **Sergio PININFARINA** décédait le 3 juillet 2012 à l'âge de 85 ans. Grand designer, il créa les plus beaux modèles de l'industrie automobile italienne, notamment la fameuse Ferrari Testarossa. Il travailla aussi pour Peugeot et Rolls-Royce.

■ **Lorsque** vous séjournez à Dueville, vous pouvez manger les excellentes pizzas de nos amis, mais aussi parcourir une quarantaine de km pour vous rendre à Padoue à la pizzeria « Penelope ». Là, elles sont préparées par Gianni CALAON, champion du monde de pizza 2010 avec une pizza au saumon, coquilles Saint-Jacques et mozzarella.



■ **Bien** évidemment on trouve les meilleures glaces en Italie, plus précisément chez GROM, du nom de Federico qui les fabrique à l'ancienne avec son copain et associé Guido MARTINETTI. En 2003 ils ouvrent à Turin, la capitale du mouvement « slow food » dont ils sont adeptes, la 1<sup>ère</sup> de leurs 60 boutiques, dont 50 dans la péninsule et une à... Paris. 500 personnes y travaillent pour eux également dans leur laboratoire et leurs 15 ha de vergers du Piémont où ils cultivent les fruits bio destinés à leur production. Pour les autres matières premières, ils recherchent toujours la meilleure qualité partout dans le monde.



■ **Pierre CARDIN**, encore un grand artiste né (en 1922) pas loin de Dueville, exactement sur la commune de San Biagio di Callata dans la Province de Trévise, voisine de celle de Vicence. Couturier mécène et visionnaire passionné d'architecture, il retourne aux sources de sa Vénétie d'origine en projetant de faire construire une tour à Mestre sur les terres fermes de Venise qu'elle dominera de 245 m. Elle s'appellera « Le palais lumière ».

■ **Persol (Per il sole)**, encore une marque italienne de légende dans un domaine, les montures de lunettes et les lunettes de soleil, où la péninsule domine le Marché mondial.

En 1917, Giuseppe RATTI, opticien photographe turinois, crée un 1<sup>er</sup> modèle déjà très technique (monture et verres) adopté par les pilotes d'avion puis de course automobile. Dans les années 60, des stars de cinéma italiennes ou américaines font de ses créations des objets de mode.



Aujourd'hui encore, une partie de la fabrication reste manuelle et nécessite plusieurs journées de travail.

■ **Fendi**, la célèbre maison de mode romaine issue de la fourrure, pour laquelle le grand Karl LAGERFELD dessine depuis les années 60, vient de fêter le millionième exemplaire de son cultissime sac « baguette » créé il y a 15 ans par Silvia, une des filles FENDI. L'éditeur Rizzoli publie un livre consacré au multiples versions de cette réussite maroquinère.

■ **Chaque** saison nous apporte une nouvelle livraison de romans italiens qui confirment le foisonnement actuel de la littérature transalpine et l'intérêt que lui portent les lecteurs français. Ainsi depuis l'été 2012:

- ◆ « La comtesse de Ricotta » de Milena ANGUS (Liana Levi, 128 p, 13,20 €),
- ◆ « Inséparables » d'Alessandro PIPERNO (Liana Levi, 394 p, 22,50 €),
- ◆ « Leçons de nu » de Walter SITI (Verdier, 672 p, 28,50 €),
- ◆ « Moi et toi » de Niccolo AMMANITI (Robert Laffont, 172 p, 15 €),
- ◆ « La mer, le matin » de Margaret MAZZANTINI (Robert Laffont, 134 p, 15 €),
- ◆ « Moi, Jean GABIN » de Goliarda SAPIENZA (Attila, 176 p, 17 €),
- ◆ « Le lynx » de Silvia AVALLONE (Liana Levi « Piccolo », 60 p, 4 €).

■ **Louis VUITTON**, un des emblèmes du luxe français qui depuis le milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle symbolise les savoir-faire de notre pays, recherchant toujours les meilleurs artisans pour ses articles d'exception les trouva pour ses souliers à Fiesso d'Artico à 30 km de Venise. Depuis 2009, 400 employés y travaillent, dans une usine ultramoderne et éco-compatible, les plus belles peausseries importées de France pour des modèles hommes et femmes disponibles dans 3 000 combinaisons.

Diego Della propriétaire groupe Tod's chaussures aux picots), devant dienne duquel déjà passés sur Dueville, re-Maisons France. Après le ger VIVIER, le fournit DIOR, il 800 m<sup>2</sup> place



VALLE, le italien du (les célèbres semelles à la villa pallanous sommes la route de lance des çaises de réfè-rachat de Ro-chaussureur qui ré-ouvre dans Vendôme à

Paris (60 ans après sa fermeture) la maison de couture d'Elsa SCHIAPARELLI, une compatriote créatrice de mode et de parfums qui rivalisa avec Coco CHANEL dans l'entre deux-guerres grâce à ses créations innovantes et ludique.

■ Le 31 octobre 2012 Gae AULENTI disparaissait à l'âge de 84 ans. Cette immense architecte italienne touche à tout, design, graphisme, décoration de théâtre, enseignement,... travailla beaucoup en France, notamment à Paris où elle conçut l'intérieur de l'ancienne Gare d'Orsay lors de sa transformation en Musée du XIX<sup>ème</sup> siècle il y a 30 ans, avant de ré-aménager le Centre Pompidou.

■ **Hugo BOSS**, la marque allemande leader mondial sur la marché du costume masculin, dont le magasin le plus grand et le plus rentable au monde se trouve sur les Champs-Élysées (1 200 m<sup>2</sup>), développe depuis 8 ans une ligne destinée aux golfeurs. Baptisée « Boss green » les vedettes de ce sport la portent volontiers.



ans une ligne destinée aux golfeurs. Baptisée « Boss green » les vedettes de ce sport la portent volontiers.

■ **Dr Max**, c'est le nom d'un « chien policier » de **Dresde** dressé pour attraper les pickpockets... pas un berger allemand mais... un fox-terrier...



■ Le Nouveau SUV Mercedes GL 350 impressionne par ses caractéristiques « américaines »: 5 m de long pour 1,85 m de large, moteur V6 Diesel de 258 ch. Il sort des usines de Tuscaloosa, la jumelle d'Alabama de Schorndorf, prioritairement pour le marché américain. Son équipement, plus que complet et luxueux, bénéficie en plus d'un nouveau système de stabilisation aux vents latéraux...

■ **Mi-août 2012**, la « Stuttgarter Zeitung », le grand quotidien du sud-ouest de l'Allemagne, consacrait un article avec photos aux « Nuits de nacre » (« Perlmuttnächte ») sous le titre « Der Sound des Limousin » (« Le son du Limousin »).

Après une description des atouts touristiques de la ville et de sa région, il donnait la parole à Laurence LAMY, Directrice du festival, et à René LACHEZE, Directeur de la la fabrique des Accordéons MAUGEIN.

Un encadré avec carte indiquait comment se rendre à Tulle, où se loger et bien manger et que voir y compris alentours (pans de Travassac, Jardins de Collette,...).



Espérons qu'il suscitera l'intérêt des Souabes pour le festival mais aussi... l'intérêt de ses organisateurs pour les accordéonistes de Schorndorf, mais aussi de Dueville.

Fin septembre 2012, le supplément dominical du même journal revenait en Corrèze pour approfondir la découverte de ses attraits touristiques (Beaulieu sur Dordogne, Collonges la Rouge, Curemonte) et gastronomiques autour de la noix AOC et des productions locales de qualité comme la liqueur DE-NOIX.

■ **En 2012** déjà la 17<sup>ème</sup> édition du Weinmarkt (Marché du vin) de Schorndorf qui, chaque année le week-end de fin d'août/début septembre, rassemble producteurs et cavistes et des milliers d'amateurs qui se ruent sur les tables de la Marktplatz réservées pour la dégustation de plus de 100 cépages différents dont quelques Sekt (le Prosecco des Allemands).



Fille de viticulteurs, Stéfanie ZIMMER, la princesse de cette fête du vin, exerce la profession... de technicienne en viticulture.

Sources et photographie: « Schorndorf Aktuell »



■ Le jeudi 2 août 2012 avant de rentrer à Schorndorf où il habite, Mark RIEN (retraité de 65 ans) faisait étape à Tulle après un périple à travers toute l'Europe sous le double signe de Saint-Jacques de Compostelle et... de l'Euro. En 2 mois, il a parcouru 20 000 km en auto-stop, en train, en bateau et en avion.

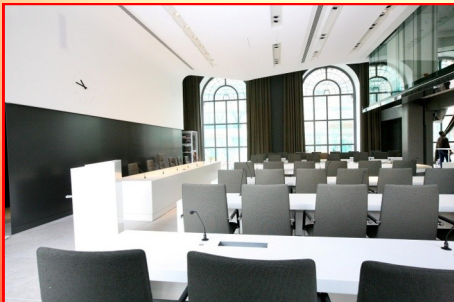
■ Comme les années précédentes, pendant 3 jours en septembre 2012, avec les fournitures mises à leur disposition par les services techniques municipaux, l'Association des anciens pompiers de Schorndorf procédait au nettoyage des innombrables graffitis qui défigurent régulièrement les passages souterrains de la gare. Leur volonté ne faiblit pas même s'ils ont l'impression de « se battre contre les moulins à vent ». Aussi, ironisent-ils, « *Nous préparons ainsi des surfaces propres pour les artistes* ».

Sources: « Schorndorf Aktuell »

Photographie: KÖRNER



■ Tous ceux d'entre vous qui connaissent l'intérieur de la Mairie de Schorndorf, où se déroulent tant de réceptions sympathiques, chaleureuses ou émouvantes, découvriront le résultat de sa réfection lors d'un prochain séjour dans notre jumelle. On pourrait la qualifier d'italo-germano-scandinave, car tout à fait dans l'esprit du design international contemporain, y dominent larges cloisons de verre, peintures gris perle et blanc cassé destinées à lui conférer une impression d'espace, de volume, de transparence et de luminosité. Elle apporte surtout plus de fonctionnalité (salles du conseil et de réunions, bureaux, accès handicapés, ascenseur vers les archives du 3<sup>ème</sup> étage) à une bâtisse du XVIII<sup>ème</sup> siècle (voir article « Histoire de Mairie » dans le N° 35 de janvier 2009 de « TSD ») que réintègre le personnel après une année de dispersion dans d'autres bâtiments municipaux.

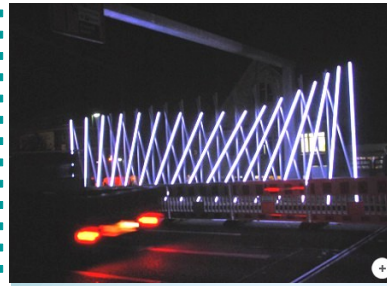


M a t t h i a s KLOPFER, les élus et une partie des 530 employés communaux servent de guide et donnent des explications

aux milliers de Schorndorfer venus la visiter lors du samedi portes ouvertes du 13 octobre 2012.

Sources: « Schorndorf Aktuell »

Photographie: DOBLER



■ Le vendredi 9 novembre 2012, 200 invités assistaient à l'inauguration de « Limbo », la sculpture installée le long du Pont Walter-Arnold pour l'éclairer de nuit. Œuvre

du Schorndorfer Martin PFEIFLE, artiste reconnu en Allemagne et dans plusieurs pays d'Europe (Italie, Grèce, Pays-Bas, Tchéquie,...), elle devient la 35<sup>ème</sup> des sculptures réparties dans tout Schorndorf pour former un circuit d'art contemporain dont on fête ainsi le 25<sup>ème</sup> anniversaire en même temps que les 100 ans des ateliers municipaux associés au projet.

Sources: « Schorndorf Aktuell »

Photographie: ASCHBACHER

■ Les 22 et 23 septembre 2012, l'ASGI (Associazione Sportiva Giovane Italia) de Schorndorf fête son cinquantenaire avec un tournoi de football contre des équipes du Rems Murr Kreis et des anciens de l'association. Créée en 1962 par des Italiens « Gastarbeiter » (travailleurs invités comme on dit en Allemagne) de Schorndorf, elle vient de monter en ligue régionale. Jusqu'à la fin des années 80, elle adhéra à la ligue italienne de football avant de rejoindre la ligue du district en s'ouvrant à des joueurs Allemands ou d'autres nationalités.

Sources: « Schorndorf Aktuell »



■ Le Lions Club International a programmé de planter un million d'arbres sur tous les continents dans le cadre d'une campagne de sensibilisation des citoyens sur l'équilibre de l'environnement: pollution, urbanisation et manque en surfaces vertes et les conséquences sur leur santé.

Sur la photo, Giuseppe BERTINAZZI, Maire de Dueville, et l'architecte Giovanni MAGNABOSCO (qui en l'occurrence porte bien son nom), Président de la section vicentine du Lions Club, plantent un arbre près du complexe sportif de Povolaro.

Sources et photographie: « il Giornale di Dueville »



« Merci pour le journal qui est très four-ni et vraiment bien conçu, un travail énorme je suppose! »

 **Bernadette BRAY** — Albussac

« Le journal est formidable! »

 **Brigitte CAJAR** — Schorndorf


« J'ai bien reçu la revue il ya quelques semaines, quel travail! Elle est vraiment conséquente. »

 **Serge CUEILLE** — Paris

Merci pour le dernier numéro et bravo pour le contenu!»

 **Corinne DUCHER-DELMAS** — Favars

« J'ai reçu le dernier « TSD »! Quel travail... Bravo! Et il est très intéressant. »

 **Joëlle GOUITAS** — Présidente du Comité de jumelage Tulle- -Bury

« J'ai apporté à Monsieur BUOB, qui avait accueilli David MARTIN comme stagiaire, une photocopie de la page 19 du N° 40, ce qui lui a fait très plaisir .David lui ayant appris la fabrication de la baguette à la française, il en fait le vendredi et le samedi et m'en a offert une qui est excellente! Je vais faire la publicité dans mes cours de français et au comité de jumelage. Les gens se plaignaient toujours de ne pas trouver de bonne baguette à Schorndorf! Monsieur BUOB, qui s'intéresse beaucoup aux échanges, s'investit aussi dans son métier: il est Obermeister de la corporation des boulangers du Rems-Murr Kreis, préside aux examens des jeunes boulangers et est le responsable des apprentis. Avec tout cela, il a fait visiter aux 2 jeunes beaucoup de choses.

Le beau discours de Sainte-Fortunade est très bien traduit par Corinne! »

**Anne-Marie HEIDERICH** — Schorndorf

« Félicitations XXL pour les nouvelles des jumelages qui sont de nouveau très intéressantes, informatives et une joie pour le cœur et les sens. Les nombreuses photos et en plus la couleur de la mise en page sont

un plaisir pour les yeux. On se réjouit déjà du prochain numéro. »

 **Eberhart HEIDERICH** — Schorndorf

« Merci pour l'envoi de l'édition anniversaire du journal de votre comité de jumelage. Nous sommes toujours assidus pour lire les nombreux articles intéressants et si excellemment illustrés. Ainsi prenons nous encore plus de plaisir à apprendre le français. Nous vous félicitons très chaleureusement pour cet anniversaire qui témoigne de votre infatigable engagement pour les liens de partenariat entre nos villes. Ainsi sont conservés les souvenirs et parallèlement se forme le futur. »

 **Irmeltraud et Winfried KÜBLER** — Schorndorf

« Le dernier bulletin est encore formidable. Je sais qu'il a plu à Monsieur KLOPPER. Je l'ai près de moi et je prends plaisir à regarder souvent les textes et les photos. »

 **Sonja SCHNABERICH-LANG** — Schorndorf

« J'ai eu et lu le dernier journal: Immer super! »

 **Elisabeth SOUBRANNE** — Présidente du Comité de jumelage Eglétions - Uffenheim

« J'ai bien reçu le journal et je suis toujours en complète admiration! ».

 **Marie-Paule VERGNE**, Présidente du Comité de jumelage Canton de Seilhac — Hilpoltstein

« Nous avons reçu le petit journal et je dois dire qu'il est toujours plus beau et intéressant. Giuliano a pensé en faire des photocopies pour les distribuer aussi aux autres amis parce qu'il y a tellement d'informations et de belles photos. Bravo! Vous êtes formidables! »

 **Patrizia ZOCCA**—Dueville

Vous aussi écrivez nous par mail ou à l'adresse indiquée en bas de la dernière page



## MOTS ET EXPRESSIONS

 Cadere dalla padella nella brace

↳ Tomber de Charybde en Scylla

 Il mattino ha l'oro in bocca

↳ L'avenir appartient à ceux qui se lèvent tôt

 Meglio l'uovo oggi che la gallina domani


↳ Mieux vaut un tiens que deux tu l'auras

 Chi ride in gioventù, piange in vecchiaia

↳ Tel qui rit aujourd'hui demain pleurera

 Tanti si va la gatta al lardo che ci lascia la zampino

↳ Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se casse

 Chi bene fa fene aspetta

↳ Qui bien fait bien espère

 Ognuno tira l'acqua al proprio molino

↳ Chacun fait venir l'eau à son moulin

Traduction Bernadette BRAY

Pour continuer à fournir cette rubrique, qui vous intéresse toujours autant, faites nous parvenir de nouveaux mots et expressions en langue allemande, italienne et aussi anglaise.

## PETITES ANNONCES

### ALLEMAND POUR DÉBUTANTS ET CONFIRMÉS ET ITALIEN POUR TOUS!

Les séances de conversation allemande lancées au printemps 2010 connaissent une fréquentation régulière et suscitent une demande constante et forte de bon nombre de participants pour une pratique plus poussée de la langue.

Prendent le relais de ces séances depuis octobre 2012, les interventions assurées pour nos adhérents à jour de cotisation

par Elisabeth SOUBRANNE, professeur d'allemand il y a peu encore, membre de la commission Schorndorf

de notre comité, auquel elle reste fidèle depuis qu'elle découvrit Schorndorf en 1972, également Présidente du Comité de jumelage Egletons – Uffenheim. Alternent initiation pour débutants et révisions pour confirmés les mercredis au CCS, Avenue Alsace-Lorraine à Tulle. Pour plus d'informations, vous pouvez contacter Elisabeth au 05 44 40 59 14.

Quant aux séances de conversation italienne, elles continuent selon une fréquence bimensuelle que vous pouvez connaître auprès du président du comité sur

Conversation italienne le 29 septembre 2012



Conversation allemande le 3 octobre 2012

[www.jumelage-tulle-schorndorf-dueville.fr](http://www.jumelage-tulle-schorndorf-dueville.fr) ou [plas.guy-jean-pierre@orange.fr](mailto:plas.guy-jean-pierre@orange.fr) ou au 05 55 93 69 98 après 20 H 00.

Photographies: BONNELYE, REY



Association des  
Communes Jumelées du *Limousin*

Le samedi 17 novembre 2012, l'Association des Communes jumelées du Limousin organisait à Panazol une journée d'échanges d'expériences entre acteurs des jumelages au cours de laquelle le président de notre comité intervenait sur les partenariats locaux et les projets multilatéraux.

Parmi d'autres intervenants, Maxime NEGREMONTE, responsable de la dynamique commission jeunes du Comité de jumelage Isle – Gunzenhausen, expliquait son fonctionnement.

Photographies: MARLINGE



Le vendredi 17 août 2012, FR3 Pays de Corrèze diffusait dans son journal régional un reportage du journaliste Jean-Sébastien TINGAUD sur l'échange de jeunes organisé par l'Association des Communes Jumelées du Limousin (ACJL) dans le cadre du programme « Europe for everyone ».

Pendant 10 jours sur la Base Uzerche, une trentaine de jeunes de Franconie, polonais de Poméranie, allemands de Moyenne-Franconie, ont pu se connaître et à connaître le pays de l'autre en participant à des activités communes, en utilisant la même langue, en l'occurrence l'anglais. **Guy Jean-Pierre PLAS**, qui a obtenu ce reportage, conclut le président corrèzien de l'ACJL en contribuant à la construction de la Communauté Européenne rope du 9 mai 2012 dans le cadre du programme « Europe for everyone ».



Le président corrèzien de l'ACJL en contribuant à la construction de la Communauté Européenne rope du 9 mai 2012 dans le cadre du programme « Europe for everyone ».

Le président corrèzien de l'ACJL en contribuant à la construction de la Communauté Européenne rope du 9 mai 2012 dans le cadre du programme « Europe for everyone ».

## PROJETS DU COMITÉ DE JUMELAGE TULLE — SCHORNDORF — DUEVILLE...

**Du vendredi 26 au lundi 29 avril 2013:**

- ♦ Réception d'un groupe d'amis de Dueville. Au programme,
  - \* accueil conjoint Ville de Tulle et comité de jumelage,
  - \* journée d'excursion à Cahors (vignoble, cave, restaurant, vieille ville),
  - \* soirée de folklore limousin.

→ Faites vous connaître **dès maintenant** si vous souhaitez héberger des amis de Dueville et/ou participer à l'organisation de leur séjour.

**3<sup>ème</sup> trimestre 2013:**

- ♦ « Comprendre le Saint-Empire Romain Germanique », conférence du président du comité en préambule au voyage à Schorndorf qui intéressera aussi les italophiles car, à son apogée, le Saint-Empire s'étendait également sur la plus grande partie de l'Italie.

**Du mardi 1<sup>er</sup> au dimanche 6 octobre 2013 (le 3 octobre, jour de la Fête Nationale allemande):**

- ♦ Voyage à Schorndorf. Programme sous réserves de modifications,
  - \* étape à l'aller à Heidelberg (château des Electeurs Palatins du Rhin de la fin du Moyen-âge et de la Renaissance partiellement en ruines, nombreuses belles maisons anciennes au pied du château, autour de l'église et le long du Neckar),
  - \* excursion à Schwäbisch-Hall (visite de la ville médiévale et baroque et du musée d'art contemporain de la Société d'outillages Würth) et Langenburg (village des biscuits secs appelés Wibeles, château baroque des Princes HOHENLOHE),
  - \* redécouverte de Schorndorf du haut du clocher de l'église évangélique et le long du circuit des sculptures contemporaines.

→ Faites vous connaître **dès maintenant** si vous souhaitez participer à ce voyage:

- \* en car grand tourisme si plus de 30 voyageurs,
- \* ou en car 19 places si moins de 19 voyageurs,
- \* ou en train (Brive-Paris puis TGV Est Paris-Stuttgart aller-retour) pour un petit groupe.

**...ET DE SES PARTENAIRES SCOLAIRES ET ASSOCIATIFS**

**La « Cour des arts »**

- ♦ Ebba KAYNAK, sculptrice de Schorndorf, en résidence pour 3 semaines au lycée agricole de Neuvic début 2013, exposera à « La Cour des Arts », 2 rue des Portes Chanac, avec l'artiste Phet Cheng Suor du 7 février au 31 mars 2013, mais aussi en solo dans la vitrine expérimentale « Le Point G », place Mgr BERTEAUD, du 1<sup>er</sup> au 28 février 2013, puis, cet été, dans la vallée au Mars, au pied du Puy Mary dans le Cantal, précisément dans la commune du Falgoux.

**La Maison de l'Europe en Limousin:**

- ♦ Le samedi 4 mai 2013 de 14 H 00 à 18 H 00, célébration de la Journée de l'Europe à la Médiathèque de Tulle Eric-Rohmer avec,
  - \* des ateliers informatiques et des jeux de société non stop sur le thème de l'Europe et de ses pays, pour les enfants de plus de 8 ans et les adultes,
  - \* la diffusion du documentaire « Europa Komplex » (crises, diversité et avenir) de David SPAETH et Lukas SCHMID, suivie d'un échange avec les comités de jumelage de Tulle Agglo et les professeurs et élèves du Max-Planck Gymnasium présents à Tulle cette semaine là..

**3<sup>èmes</sup> Rencontres internationales des villes jumelées du Limousin :**

Organisées par l'ACJL à Limoges et Feytiat du vendredi 17 au dimanche 19 mai 2013 (week-end de Pentecôte): stands des communes limousines participantes et de leurs communes jumelles invitées (Place de la République), animations, conférences, pique-nique géant avec des spécialités limousines.

Si vous souhaitez participer à la réalisation du recueil de recettes de spécialités culinaires et de légendes régionales de notre chaîne de villes jumelles (Bury, Dueville, Kahla, Schorndorf, Tulle et Tuscaloosa), faites parvenir votre recette régionale préférée, avec photographies, et votre légende régionale préférée à [plas.guy-jean-pierre@orange.fr](mailto:plas.guy-jean-pierre@orange.fr), **avant le 30 juin 2013.**

Le recueil sera publié pour la Journée de l'Europe du 9 mai 2014.



Le site internet de notre comité:  
[www.jumelage-tulle-schorndorf-dueville.fr](http://www.jumelage-tulle-schorndorf-dueville.fr)

est régulièrement mis à jour, notamment ses albums photos

Déjà + de 1 700 visiteurs

#### REPONSE AU QUIZ DU SEMESTRE

- ♦ Mais d'où viennent Terence Hill et Bud Spencer?
  - \* ces 2 lascars ne sont pas Anglais, encore moins Américains, pourtant ils tournèrent dans de nombreux westerns, mais des westerns « spaghetti », genre fort en vogue au tournant des années 60/70 grâce à Sergio LEONE qui lui donna ses lettres de noblesse avec « Il était une fois dans l'ouest » ou « Il était une fois la révolution » et producteur de « Mon nom est personne » (où Terence HILL donne la réplique à Henry FONDA),
  - \* nos 2 comédiens sont **Italiens**,
    - ◇ Mario GIROTTI pour le blond séducteur **né à Venise d'une mère allemande**,
    - ◇ Carlo PEDERSOLI pour le costaud napolitain ex champion de natation et de water-polo,
  - \* ils s'illustrèrent dans une forme parodique qui leur valut un succès populaire considérable comme d'autres productions (italiennes) où, tour à tour pilotes d'avion, policiers, militaires... domine la bagarre,
  - \* les chaînes de télévision rediffusent régulièrement leurs péripéties: « On l'appelle Trinita », « On continue à l'appeler Trinita », « Maintenant on l'appelle Plata », « Pair et impair », « Quand faut y aller, faut y aller », « Les superflics de Miami »... J'en passe et des meilleurs dans leur filmographie conséquente.

Bulletin réalisé avec le soutien de la Banque Populaire du Massif Central



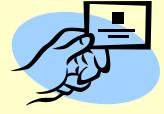
BANQUE POPULAIRE  
DU MASSIF CENTRAL

[www.massifcentral.banquepopulaire.fr](http://www.massifcentral.banquepopulaire.fr)

Pour soutenir nos actions et pour continuer à recevoir ce bulletin en 2013, vous pouvez nous faire parvenir votre cotisation.

#### ♦ Son montant reste inchangé:

- \* 10,00 € pour un adulte,
- \* 15,00 € pour un couple,
- \* 5,00 € pour un étudiant,
- \* **ou davantage pour les membres bienfaiteurs.**



- ♦ **Encouragez aussi vos amis à rejoindre les adhérents de notre comité (159 en 2012) pour être encore plus nombreux et surtout plus forts.**

*Merci*



### Le jumelage entre Tulle et Dueville fête son 5<sup>ème</sup> anniversaire cette année

Le samedi 26 juillet 2008, les élus et les responsables des comités de jumelage des 2 villes immortalisaient cet évènement sur les marches de la Villa Monza (Municipio de Dueville), sous le parrainage de Matthias KLOPFER, Oberbürgermeister de Schorndorf, présent à Dueville avec ses concitoyens venus célébrer 10 ans de jumelage entre Schorndorf et Dueville.

Si vous le désirez, vous pouvez obtenir un tirage couleur de ce numéro de « TSD », ou des numéros précédents (N° 40 →).

Les conditions vous seront communiquées par le président du comité (05 55 93 69 98, après 20 H 00, ou [plas.guy-jean-pierre@orange.fr](mailto:plas.guy-jean-pierre@orange.fr)).



TSD/TULLE — SCHORNDORF — DUEVILLE  
« Nouvelles de Schorndorf »

Bulletin semestriel gratuit — 20<sup>ème</sup> année

Conception, réalisation, diffusion,

Comités de jumelage Tulle — Schorndorf — Dueville et Tulle — Bury  
CCS, 36 avenue Alsace-Lorraine, F - 19000 Tulle

Impression : « Repro 19 », 34 avenue Charles de Gaulle, F - 19000 Tulle